

**ANNALES 2019**

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE**

***CORPS DES OFFICIERS PUBLICS  
COUTUMIERS***

**DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----◀▶-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : DISSERTATION ECRITE SUR UN SUJET  
PORTANT SUR LE STATUT CIVIL COUTUMIER**

DUREE : 4h00

COEFFICIENT : 3

**SUJET**

**L'accession au statut civil coutumier**

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**



**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : DISSERTATION ECRITE SUR UN SUJET  
PORTANT SUR LE STATUT CIVIL COUTUMIER**

DUREE : 4h00

COEFFICIENT : 3

**CORRIGE**

**L'accession au statut civil coutumier**

L'origine des statuts personnels particuliers est coloniale. Il s'agissait pour l'État colonisateur de trouver un critère juridique d'application à la fois du droit commun (pour les personnes de statut personnel de droit commun) et du droit local (pour les autochtones, pour lesquels a été inventé le statut personnel particulier).

L'une des particularités de la Nouvelle-Calédonie, qu'elle partage au sein de la République française avec Wallis et Futuna, et dans une moindre mesure avec Mayotte, est la coexistence de statuts personnels différents. Les Kanak peuvent, en vertu de l'article 75 de la Constitution, conserver leur statut personnel particulier, dénommé depuis l'Accord de Nouméa du 5 mai 1998 « statut coutumier ». Ils ne relèvent donc pas du statut personnel de droit commun, lié à la qualité de Français dont pourtant ils bénéficient.

Les conséquences juridiques de l'appartenance d'une personne au statut coutumier sont nombreuses. La coutume kanak sera compétente pour régir tous les aspects de droit civil de la personne de statut coutumier kanak (art. 7 LO99), pour elle-même prise individuellement (ex. son nom, prénom, sa majorité,) que dans ses relations avec d'autres personnes de ce statut (mariage, filiation, intérêts civils, succession). De cette appartenance découlera également la composition de la juridiction, car si la coutume s'applique au litige dont la juridiction civile est saisie, cette dernière doit alors s'adjoindre des assesseurs coutumiers en nombre pair.

L'autorité publique (ainsi le juge, un OPC) comme privée (un notaire, un avocat) doit donc constater de quel statut personnel la personne relève. La preuve de ce statut est établie par l'état civil. En Nouvelle-Calédonie il existe alors deux états civils : l'un de droit commun, l'autre de droit coutumier. La preuve de l'état civil coutumier est faite par l'acte de naissance coutumier, régi par la délibération n° 424 du 3 avril 1967.

On notera que l'état civil coutumier est une preuve du statut personnel, et non le statut personnel lui-même. Ainsi un enfant né en France métropolitaine peut être de statut coutumier kanak, alors même que son acte de naissance a nécessairement été dressé par un officier de l'état civil de droit commun, dès lors qu'il remplit les conditions posées par la loi organique (I) ou encore celles ouvertes par la jurisprudence (II).

## **I. Les cas d'accession prévus expressément par la loi organique**

Envisagée aux articles 10 à 15 de la loi de 1999, l'appartenance au statut civil coutumier est soit automatique (A), soit volontaire (B).

### **A. L'appartenance automatique**

L'appartenance statutaire est automatique lorsqu'elle ne dépend pas d'un acte de volonté de se soumettre à tel ou tel statut. Comme en matière de nationalité, cette appartenance résulte du lien de filiation entre la personne dont il convient de déterminer le statut, avec une autre, ou des autres, de statut coutumier. L'article 10 de la loi de 1999 prévoit que « L'enfant légitime, naturel ou adopté dont le père et la mère ont le statut civil coutumier, a le statut civil coutumier. » Le principe est simple lorsque l'enfant naît en mariage, ou qu'il naît hors mariage et qu'il est reconnu simultanément par ses deux parents : il est de statut civil coutumier si ses deux parents qui l'ont reconnu le sont. Il est de statut civil commun si ses parents, biologiques ou adoptifs, sont de statuts civils différents ou de statut civil commun.

L'appartenance statutaire étant ici fondée sur l'établissement du lien de filiation, l'enfant accèdera au statut civil coutumier du premier parent envers lequel sa filiation sera établie si ce dernier est de ce statut. Cette solution se déduit de l'article 10 de la loi de 1999 bien que l'hypothèse ne soit pas directement envisagée. Si l'enfant est par la suite reconnu par un parent de même statut civil coutumier, la lettre de l'article 10 veut que rien ne change au regard du statut de l'enfant. En revanche, si le second parent est de statut commun ou d'un autre statut civil coutumier, se pose la question du changement de statut. À propos de la loi de 1999, le Conseil constitutionnel a émis la réserve selon laquelle « si la filiation de cet enfant venait à être établie à l'égard de l'autre parent, il ne saurait conserver le statut civil coutumier que si ce parent a lui-même le statut civil coutumier ». Cette interprétation s'appuie sur la primauté reconnue au droit commun dans les rapports mixtes (article 9 al. 1<sup>er</sup>). Dès lors, l'enfant de statut coutumier de par son premier parent accèderait au statut commun en raison de la reconnaissance de son second parent de statut commun. Cependant la cour d'appel de Nouméa, dans un arrêt plus récent, estime au contraire que « la simple reconnaissance de paternité ne suffit pas à entraîner ipso facto le changement de statut hérité par l'enfant à sa naissance »<sup>1</sup>. Selon la cour d'appel de Nouméa, le statut civil de l'enfant est fixé à la première reconnaissance, une reconnaissance ultérieure n'ayant aucun effet de plein droit sur le statut de l'enfant. La première reconnaissance figerait le statut de l'enfant. Motif en est donné que les parents, s'ils le souhaitent, peuvent demander un changement de statut pour l'enfant mineur (LO 1999, art. 11), ou à ce dernier, devenu majeur, de le demander (LO 1999, art. 12), la démonstration qu'un seul de ses parents est de statut civil coutumier suffisant alors à lui faire acquérir ce statut. La solution a le mérite de la sécurité juridique. En revanche, en vertu de l'article 9 al. 1<sup>er</sup>, l'enfant de statut commun reconnu ou légitimé par un parent de statut coutumier demeure soumis au statut commun. La solution est identique lorsque les parents de l'enfant se marient.

### **B. L'appartenance volontaire**

L'appartenance statutaire est volontaire lorsqu'elle résulte d'une manifestation de volonté. Sous certaines conditions, les articles 11 à 17 la loi de 1999 donnent aux personnes la possibilité de changer volontairement de statut. Ce changement peut être demandé pour soi-même ou pour d'autre(s).

---

<sup>1</sup> CA Nouméa, 11 mars 2013.

**Le statut demandé pour soi-même.** Les articles 12 et 13 de la loi de 1999 prévoient trois hypothèses d'accession au statut civil coutumier. L'une des possibilités d'accession, celle prévue à l'article 13 al. 2, est cependant obsolète en raison de l'expiration, le 19 mars 2004, du délai de cinq ans à compter de la promulgation de la loi de 1999 au cours duquel la requête devait être présentée. À l'inverse, les deux autres hypothèses sont plus restrictives, notamment celle, prévue à l'article 12 de la loi de 1999, qui prend la suite naturelle de l'accession aujourd'hui fermée.

Cet article 12, dans son alinéa 1<sup>er</sup> dispose que « Toute personne majeure capable âgée de vingt et un ans au plus dont le père ou la mère a le statut civil coutumier, et qui a joui pendant au moins cinq ans de la possession d'état de personne de statut civil coutumier, peut demander le statut civil coutumier. » L'accession est ici doublement limitée par une date limite (21<sup>ème</sup> anniversaire de naissance) au-delà de laquelle la personne ne peut plus agir et par l'ascendant dont il faut apporter la preuve de l'appartenance au statut civil coutumier au jour de la demande d'accession (le père ou la mère, c'est-à-dire l'un de ses deux ascendants au premier degré seulement). Le demandeur doit également être juridiquement capable. Enfin, il doit prouver une possession d'état de ce statut pendant au moins 5 ans au cours de la période précédant sa demande. Ces quatre conditions sont cumulatives. La condition de la possession d'état est la plus délicate et elle sera vue plus loin (voir partie II). En outre, le juge peut rejeter ce changement de statut s'il « constate que les intérêts de l'un des ascendants, descendants, collatéraux du requérant ou les intérêts de son conjoint sont insuffisamment préservés » (art. 12, al. 3). Si le changement est accepté, toute personne qui justifie d'un intérêt légitime dispose d'un délai d'un mois à compter de la publication du changement de statut dans un journal d'annonces légales, pour former opposition (art. 12, al. 4 et 5).

L'article 13 al. 1<sup>er</sup> vise l'hypothèse d'un retour au statut civil coutumier. Ce texte dispose que « Toute personne ayant eu le statut civil coutumier et qui, pour quelque cause que ce soit, a le statut civil de droit commun, peut renoncer à ce statut au profit du statut civil coutumier. ». La requête fondée sur ce texte apparaît, à l'origine, comme une dérogation apportée à la renonciation au statut civil coutumier en faveur du statut commun, seule possible avant la loi de 1999, en vertu de l'article 75 de la Constitution. Ce texte est important en ce qu'il met fin, pour la Nouvelle-Calédonie, au caractère définitif et irrévocable de l'abandon du statut coutumier prévu par ces deux textes constitutionnels. Cette possibilité de retour au statut civil coutumier, contraire à la lettre de l'article 75 de la Constitution, trouve son origine dans ce constat dressé par l'Accord de Nouméa en son point 1.1 : « Certains Kanak ont le statut civil de droit commun sans l'avoir souhaité. ». Le texte précise alors plus loin que « toute personne pouvant relever du statut coutumier et qui y aurait renoncé, ou qui s'en serait trouvé privé à la suite d'une renonciation faite par ses ancêtres ou par mariage ou par toute autre cause (cas des enfants inscrits en métropole sur l'état-civil) pourra le retrouver.

Le statut coutumier peut enfin être demandé pour un mineur. L'article 11 al. 1<sup>er</sup> de la loi de 1999 dispose que « Le statut civil coutumier peut être demandé au bénéfice d'un mineur par toute personne de statut civil coutumier exerçant dans les faits l'autorité parentale. » Outre le contrôle que le juge devra exercer sur ces deux requêtes, de la publicité dans un journal d'annonces légales qui ouvre un droit d'opposition pendant un mois à toute personne ayant un intérêt légitime à le faire (art. 11, al. 2 à 4), celles-ci sont donc soumises à plusieurs conditions : le demandeur doit être capable, exercer dans les faits l'autorité parentale et être de statut civil coutumier ; l'enfant concerné par la demande doit être mineur.

## **II. L'accession par la voie de la possession d'état**

Par un arrêt de septembre 2011, la cour d'appel de Nouméa a ouvert un nouveau cas d'accession au statut coutumier, non expressément prévu par l'accord de Nouméa. La Cour de cassation, par un arrêt de juin 2013, confirma cette approche (A) dont il faudra alors définir les conditions (B).

### **A. La consécration d'une voie d'accession originale**

L'article 15 de la loi de 1999 prévoit que « Toute personne a le droit d'agir pour faire déclarer qu'elle a ou qu'elle n'a point le statut civil coutumier. » Il existe deux approches de ce texte.

Certains estiment qu'il d'agit là d'une action purement déclaratoire, en ce que le demandeur doit démontrer qu'il entre dans l'une des hypothèses prévues par les dispositions précédentes, c'est-à-dire qu'il relève ou non de tel statut. Le jugement est demandé à titre de preuve, au cas où l'acte de l'état civil ait été perdu, détruit, ou mal rédigé, etc. C'est cette position qui était soutenue par le ministère public. Pour d'autres ce texte donne aux Kanak un droit d'accession au statut civil coutumier, la seule condition étant alors de démontrer qu'il appartient individuellement et sociologiquement à la coutume.

C'est cette seconde approche qu'a reconnue la Cour d'appel de Nouméa dans un arrêt du 29 septembre 2011<sup>2</sup>. Dans cette affaire le requérant voulant accéder au statut civil coutumier ne remplissait aucun des cas d'accession prévus par la loi organique (plus de 21 ans notamment). Il justifiait simplement d'une possession d'état d'appartenance à la coutume, et d'ancêtres de statut civil coutumier. La CA juge que « cette action en revendication de statut, [est] nécessairement fondée sur la possession d'état », « cette requête s'analysant aussi bien en une action en revendication de statut qu'en une demande d'accession au statut coutumier Kanak ». Dans ses motifs, l'arrêt précise que « qu'au sens de ce texte toute personne a le droit d'agir pour faire déclarer qu'elle a ou qu'elle n'a point le statut civil coutumier, et que cette action en revendication de statut n'est conditionnée que par la preuve d'une possession d'état durable et continue correspondant au statut civil revendiqué ».

Cette interprétation a été validée par la Cour de cassation dans un arrêt du 26 juin 2013 : « l'article 15 de la loi organique du 19 mars 1999 institue une action en revendication de statut, nécessairement fondée sur la possession d'état, emportant accession au statut coutumier partant changement du statut juridique de la personne qui l'exerce, pourvu qu'un tel changement soit conforme tant à son intérêt qu'à celui de sa famille, la cour d'appel, constatant que M. X... avait vécu tout au long de son existence dans l'univers de la société kanak selon les règles coutumières de sorte que son rattachement purement formel au statut de droit commun était contraire à son vécu et à la manière dont il était perçu par son environnement social, en a déduit que l'intéressé était fondé à revendiquer le statut coutumier »

L'arrêt reconnaît l'existence d'une action en revendication de statut, dont elle pose les conditions.

### **B. Les conditions de la revendication du statut coutumier par possession d'état coutumier**

L'une est générale et suppose de vérifier « qu'un tel changement soit conforme tant à son intérêt qu'à celui de sa famille ». Cette condition se retrouve dans les cas de retour au statut coutumier par abandon du statut de droit commun, pour lesquels la requête est rejetée si « les intérêts de l'un des ascendants, descendants, collatéraux du requérant ou les intérêts de son

<sup>2</sup> Nouméa, 29 septembre 2011, *Saito*, RG 11-46.

conjoint sont insuffisamment préservés » (LO 1999, art. 12, al. 2 et 13, al. 3). Le juge vérifiera notamment que le changement de statut n'a pas pour conséquence de porter atteinte à des droits acquis par ces personnes en vertu du droit civil – commun et aujourd'hui local – jusqu'à lors applicable. De la même façon, toute personne peut faire opposition à la décision de changement de statut (LO 1999, art. 12 al. 3 et 17).

La condition de fond principale réside dans la possession d'état coutumier, dont le juge doit apprécier la réalité. Elle trouve un fondement textuel dans le cas d'accession prévu à l'article 12 al. 1<sup>er</sup>, qui vise la jouissance « pendant au moins cinq ans de la possession d'état de personne de statut civil coutumier ». Au visa de l'article 15, la Cour de cassation ne reprend pas cette condition de durée minimale de la possession d'état. Cette appréciation prend en considération plusieurs éléments qui se retrouvent en droit civil de la filiation : *nomen*, *tractatus* et *fama*. Mais ces éléments doivent être appréciés à l'aune de la coutume, qui seule peut définir et régir cette possession d'état coutumier. En l'espèce, l'intéressé a été reconnu par son père, de statut civil coutumier. Juridiquement, c'est-à-dire au regard du droit de la coutume issu de l'article 10 de la loi organique, cette reconnaissance paternelle ne suffit pas à lui donner le statut coutumier. Néanmoins, au regard cette fois de la coutume, de la société kanak, cette reconnaissance par le père n'est pas seulement une démarche individuelle, elle s'inscrit dans une démarche collective d'accueil de l'enfant par le clan de celui-ci.

Dans l'arrêt attaqué par le pourvoi, la Cour d'appel de Nouméa relève ainsi que « l'appartenance non contestée du requérant à son clan paternel suffit à prouver l'état qu'il revendique de sujet de la coutume ; qu'en effet, du point de vue de la coutume, l'appartenance clanique, qui fait entrer l'individu dans une lignée d'ancêtres, le fait adhérer au même culte des ancêtres, et lui impose le respect des mêmes interdits (tabous et appartenance totémique), induit que l'enfant puisse porter le nom du clan, du fait qu'il est considéré comme membre du clan, et à ce titre héritier des terres coutumières et des responsabilités qui en résultent à l'égard des générations passées comme des générations futures ». En ce sens, « la preuve d'une possession d'état non équivoque (*nomen*, *fama* et *tractatus*) se déduit d'un seul fait majeur, qui en réalité les englobe et les résume tous : l'appartenance à un clan, qui induit une ascendance, et surtout un état reflétant une vérité sociale ». C'est ce que valide la Cour de cassation : « la cour d'appel, constatant que M. X... avait vécu tout au long de son existence dans l'univers de la société kanak selon les règles coutumières de sorte que son rattachement purement formel au statut de droit commun était contraire à son vécu et à la manière dont il était perçu par son environnement social ».

Juridiquement et sociologiquement, l'impact de cette décision est important car elle permettra à toutes les personnes qui ont manqué le cas d'accession ouvert dans les cinq premières années de la loi organique (LO 1999, art. 13 al. 2), de prétendre à cette accession. La voie d'accession ici reconnue en vertu de l'article 15 rouvre en quelque sorte cette voie d'accession prescrite.

## **Barème**

L'évaluation d'une dissertation s'apprécie globalement. Il est donc peu opportun d'attribuer un nombre de points prédéfini par partie et sous-partie. L'essentiel est que les éléments principaux soient vus et ce de façon cohérente et équilibrée. Il faut donc un plan, qui sera idéalement en deux parties et deux sous-parties.

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----◀▶-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : COMPOSITION ECRITE RELATIVE A  
L'ORGANISATION DE LA SOCIETE ET DES  
INSTITUTIONS KANAK**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

**Le Sénat coutumier : Composition, attributions et objectifs**



**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**



**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : COMPOSITION ECRITE RELATIVE A  
L'ORGANISATION DE LA SOCIETE ET DES  
INSTITUTIONS KANAK**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Sujet : Le Sénat coutumier : Composition, attributions et objectifs**

Barème sur 20 points

**Introduction (3pts)**

Suite à la période des « évènements » qui ont agité la Nouvelle-Calédonie dans les années 80 et au moment de signer les accords de paix dit Matignon-Oudinot en 1988, il est apparu nécessaire que les autorités coutumières de Nouvelle-Calédonie puissent être représentées au sein des institutions à venir. La loi référendaire du 9 novembre 1988 a ainsi créé les huit aires coutumières, huit conseils coutumiers et un conseil consultatif coutumier du Territoire. Ce Conseil consultatif représentait toutes les chefferies. Il était constitué de seize de leurs représentants, systématiquement consultés sur les projets de textes des assemblées de province relatifs au statut civil de droit particulier et au droit foncier. Il pouvait aussi être consulté sur toutes autres matières par le Congrès, les assemblées de province et l'Etat (Haut-commissaire), mais seulement à leur initiative. Il pouvait lui-même saisir ces institutions, mais uniquement sur deux thèmes : le statut civil de droit coutumier et le régime des réserves foncières.

A partir de 1990, début de son fonctionnement effectif, le Conseil consultatif participe, en relation avec les aires coutumières qu'il représente, aux décisions d'actualité qui intéressent la société kanak. Une importante réflexion s'engage : structures coutumières, rapports entre justice et coutume, règlement des conflits sociaux, régime foncier, espace maritime en milieu tribal, avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie, etc. En parallèle, le Conseil noue des contacts avec les instances coutumières voisines, en particulier celles de Wallis et Futuna. Mais l'aspect purement consultatif de cette instance est progressivement remis en cause par les Autorités coutumières, frustrées de ne pouvoir endosser une responsabilité plus active pour le pays.

En 1998, le nouvel accord dit de Nouméa, signé par le RPCR, le FLNKS et l'Etat, maintient les Conseils coutumiers d'aire (lien sur les conseils coutumiers), mais instaure le Sénat coutumier, en lieu et place du Conseil consultatif, par la loi organique modifiée N° 99-209 du 19 mars 1999. La représentation coutumière franchit ainsi le pas de l'institutionnalisation. S'il reste une instance éminemment consultative, ses attributions sont élargies : son droit d'initiative et de saisine sont étendues. Il devient ainsi la deuxième institution du pays, aux côtés du Congrès. Le système coutumier est reconnu à travers une instance dotée de prérogatives réelles et constitutionnelles. Les Autorités coutumières kanak, relayées dans l'échiquier institutionnel local, accèdent à un rôle de proposition et de conseil auprès des autres institutions de la Nouvelle-Calédonie.

Nous verrons tout d'abord la composition du Sénat coutumier, puis ses attributions et enfin ses objectifs.

## **1<sup>ère</sup> partie : Composition (5pts)**

Le sénat coutumier est composé de seize membres désignés par les aires coutumières\* : Hoot Ma Whaap, Paicî-Cèmuhi, Ajié-Aro, Xârâcùù, Drubea-Kapurnë, Nengone, Drehu, laai, à raison de deux représentants par aire coutumière. Les désignations s'opèrent selon les modalités prévues par les règlements intérieurs de chaque conseil coutumier. Le président du gouvernement constate, par arrêté publié au Journal officiel de la Nouvelle-Calédonie, ces désignations. À compter de 2005, les membres peuvent être élus dans chaque aire coutumière selon des modalités et par un collège électoral déterminés par une loi du pays.

Les individus privés par décision juridictionnelle de leur droit d'éligibilité ne peuvent pas être désignés.

Le mandat est incompatible avec la qualité de membre du gouvernement, d'une assemblée de province ou du conseil économique et social, de membre d'une assemblée ou d'un exécutif d'une collectivité d'outre-mer, de conseillers départemental ou régional, de conseiller de Paris et de membre de l'Assemblée de Corse, avec les fonctions de militaire de carrière ou assimilé en activité de service ou servant au-delà de la durée légale, avec celles de magistrats des juridictions administratives ou des juridictions judiciaires et avec les fonctions publiques non électives, avec celles de directeur ou de président d'établissement public lorsqu'elles sont rémunérées.

Tout membre du sénat coutumier qui, au moment de sa désignation, se trouve dans un des cas d'incompatibilité dispose d'un délai d'un mois à partir de la date à laquelle sa désignation est devenue définitive pour démissionner de son mandat ou mettre fin à la situation incompatible. Il fait connaître son option par écrit au haut-commissaire qui en informe le président du sénat coutumier. À défaut d'option dans le délai imparti, il est réputé démissionnaire de son mandat ; cette démission est constatée par arrêté du haut-commissaire.

Le mandat de membre du sénat coutumier est de cinq ans, comme celui de membre du congrès, mais afin d'assurer un calendrier 1 renouvellement des mandats différents de celui du congrès, le premier mandat des membres du sénat coutumier fût de six ans. A la demande d'au moins six conseils coutumiers, il est procédé au renouvellement intégral du sénat coutumier. Cette demande ne peut intervenir da, les six mois précédant un renouvellement général. Le nouveau sénat coutumier poursuit jusqu'à son terme le mandat du sénat dissous. L sièges devenus vacants en cours de mandat sont pourvus dans les trois mois de la constatation de la vacance.

Missions et tâches des sénateurs coutumiers

Les sénateurs ont une mission d'intérêt général. Ils portent la parole des chefferies\* et des conseils coutumiers. Ils se doivent de véhiculer les valeurs morales de la coutume\*, la sagesse et le respect en tout, circonstances. Ils assurent les diverses tâches et travaux leur incombant sous la responsabilité du président, du bureau et des présidents des commissions. Ils doivent également rendre compte au conseil coutumier qui les a désignés. Les activités ordinaires du sénat coutumiers comprennent les réunions du bureau, des commissions et des séances plénières ainsi que les tâches d'interventions dans les autres instances dans les conseils d'aires et autres manifestations.

La cessation de fonction des membres intervient en cas de démission du sénateur, laquelle est libre et personnelle. Le conseil coutumier ayant désigné le sénateur démissionnaire lui donne acte de sa démission et en informe le président du sénat coutumier. Le sénateur peut également être démis de ses fonctions par le conseil coutumier l'ayant désigné dans les conditions fixées par le règlement intérieur de chaque aire. Le conseil coutumier concerné en informe le président du sénat coutumier.

Dans les deux cas, il est pourvu à la vacance du siège dans les trois mois de la constatation de la fin des fonctions.

## **2<sup>ème</sup> partie : Attributions (5pts)**

Le sénat coutumier exerce des attributions législatives, délibératives et consultatives. À son initiative, il peut également saisir les institutions de la Nouvelle-Calédonie.

Délibérations sur la désignation des autorités coutumières

Le sénat coutumier constate la désignation des autorités coutumières et la notifie au président du gouvernement qui en assure la publication au Journal officiel de la Nouvelle-Calédonie. Les autorités coutumières sont les grands chefs, chefs de tribus\*, les présidents des conseils des anciens ou conseils des chefs de clans\*.

### Délibérations sur les lois du pays

Le sénat coutumier délibère en matière de projets ou de propositions de lois du pays relatifs à l'identité kanak. Tout projet ou toute proposition lui sont transmis par le président du congrès. Il appartient au sénat coutumier de délibérer dans les deux mois de sa saisine. À l'issue de ce délai, si le sénat coutumier ne s'est pas prononcé, il est réputé avoir adopté le texte transmis. Le texte adopté par le sénat coutumier est ensuite transmis au congrès pour délibération. En cas de désaccord entre les deux institutions, le sénat coutumier est saisi à nouveau du texte tel qu'il a été voté par le congrès. S'il ne l'adopte pas en termes identiques dans un délai d'un mois, le congrès statue définitivement.

### Avis sur les délibérations intéressant l'identité kanak

Le sénat coutumier est obligatoirement consulté en matière de projet ou de proposition de délibération intéressant l'identité kanak, par le président du gouvernement, par le président du congrès ou par le président d'une assemblée de province. La loi organique prévoit qu'il peut être également consulté par le haut-commissaire sur les questions de la compétence de l'État. Un délai d'un mois est laissé au sénat coutumier pour émettre son avis.

### Consultation des conseils coutumiers par le sénat coutumier

Pour tenir compte des spécificités de chaque aire coutumière au sein de la Nouvelle-Calédonie, le sénat coutumier peut recueillir l'avis des conseils coutumiers sur une question particulière. S'il apparaît au sénat coutumier que les questions dont il est saisi intéressent une ou plusieurs aires coutumières\*, son président saisit les conseils coutumiers intéressés qui disposent d'un délai d'un mois pour rendre leur avis. L'avis est réputé donné à l'expiration de ce délai. Dans les cas où le sénat coutumier doit lui-même rendre son avis dans le délai d'un mois, ce délai est porté à deux mois.

### Propositions intéressant l'identité kanak

À son initiative ou sur demande d'un conseil coutumier, le sénat coutumier peut saisir le gouvernement, le congrès ou une assemblée de province de toute proposition intéressant l'identité kanak. L'institution saisie d'une proposition intéressant l'identité kanak informe le président du Sénat coutumier des suites réservées à cette proposition.

## **3<sup>ème</sup> partie : Objectifs (5pts)**

La première mission du Sénat Coutumier dès sa création vise à combler le vide juridique important qui existe dans la Loi organique de 1999 vis-à-vis de l'identité kanak. Priorité est donnée au foncier et à un enjeu considérable : la rétrocession du stock foncier détenu par l'ADRAF (Agence de développement rural et d'aménagement foncier), clé de la résolution définitive des conflits fonciers. L'élaboration d'un cadastre coutumier est impérative avec, comme passage obligé, la restructuration du maillage complet des chefferies et leur réhabilitation. Il s'agit de répondre à moyen terme à la poussée démographique de la jeunesse kanak et à ses revendications.

Le Sénat poursuit la mission de moderniser le statut des terres afin de pouvoir sécuriser l'investissement, l'adoption d'une loi du pays est impérative pour préciser le statut des terres coutumières soumises à la règle des quatre i : le foncier est inaliénable, incessible, incommutable et insaisissable. Des principes qui ne permettent pas la sécurisation de l'investissement par le système bancaire classique, le principe de l'hypothèque étant inenvisageable.

### Réhabiliter l'autorité coutumière

« L'autorité sociale autochtone a été déstructurée en cent cinquante ans d'histoire », stipule le préambule de l'Accord de Nouméa. Pour cette raison, le Sénat Coutumier veut réorganiser et moderniser les structures claniques en déclinant les règles coutumières. Il entend aider les Autorités coutumières à réaffirmer leur rôle au sein de la sphère coutumière et vis-à-vis du droit républicain.

### Faire évoluer la réglementation en matière d'application des peines

Le Sénat Coutumier n'étant pas une juridiction coutumière, sa mission se limite à faire évoluer la réglementation en matière d'application des peines.

### Prévenir la marginalisation

Le Sénat Coutumier mise sur la prévention. Elle passe par l'emploi et la formation, l'aide à la réinsertion des sans domicile fixes, l'accompagnement des anciens prisonniers. Le Sénat souhaite ainsi la construction d'un centre pénitentiaire au nord de la Grande Terre pour faciliter les aménagements de peine et les visites.

### Combattre le mal être

La délinquance de la jeunesse kanak et océanienne invite le Sénat Coutumier à la vigilance. Sur saisine du Haut-commissariat, en août 2008, la commission « Education et formation » du sénat a mené une réflexion qui se poursuit aujourd'hui avec pour ambition de concilier les sociétés traditionnelle et moderne. La réhabilitation d'un espace de parole privilégié entre les anciennes et les nouvelles générations est une proposition faite par les jeunes eux-mêmes.

### Soutenir le patrimoine culturel

Le Sénat Coutumier encourage par exemple l'introduction des langues kanak dans les écoles maternelles. Il a proposé la création d'une « Académie des langues kanak ». Il gère le conservatoire de l'igname implanté dans la tribu de Saint Laurent sur Païta. Celui-ci rassemble une collection génétique sans précédent pour mieux maîtriser la croissance des espèces.

### Défendre l'environnement

C'est l'une des missions importantes du Sénat, une nécessité pour faire valoir la vision philosophique de la civilisation mélanésienne, fondamentalement écologique. L'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco des massifs coralliens calédoniens fait partie des grands dossiers qui font la fierté du Sénat partie prenante conséquente dans le dossier qui aboutira à l'inscription. Le Sénat se montre très vigilant sur la mise en place des sites industriels de Prony au sud et de Vavouto au Nord. Ses préoccupations sont certes environnementales mais elles prennent largement en compte la composante socio-culturelle.

## **Conclusion (2pts)**

Le Sénat Coutumier de la Nouvelle-Calédonie porte donc la parole coutumière dans les institutions de la Nouvelle-Calédonie nées de l'accord de Nouméa. Il assure la représentation du monde coutumier dans ses diverses dimensions.

A ce titre, Le Sénat Coutumier est représenté au sein de 27 instances et établissements publics du pays. Il intervient également sur l'ensemble des thèmes qui concernent la Nouvelle-Calédonie, tant sur le plan des signes identitaires, de l'aménagement foncier, du développement de la culture kanak qu'au niveau de l'Académie des langues kanak. Le Sénat coutumier siège également dans l'ensemble des commissions et des conseils concrétisant la reconnaissance de l'identité kanak et ses droits. L'institution coutumière est aussi présente dans les comités traitant de la mine, de l'environnement, du sport, de l'habitat social, de l'urbanisme et de l'administration pénitentiaire, participant pleinement à la réflexion et de la gestion globale de la Nouvelle-Calédonie.

### Sources :

- Léon WAMYTAN, Antoine LECA et Florence FABERON (sous la dir.), *La coutume kanak et ses institutions*, coll. 101 mots pour comprendre, CDPNC, Nouméa, 2016
- [www.senat-coutumier.nc](http://www.senat-coutumier.nc)

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : A'JIË**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

*Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde*

**Afèè waa némëu**

Nédö i dökâmö wè na kuflu koiwaa ké mafa mëu, wè rha êêara ka nâa möfu ka dö e. Tèi pâfâ nédö-vi céfé da tö vi bwifi na pâfâ kâmö ré tö pâfâ mwâcifi koiwaa ké mafa mëu. É böfi kâvétövä-é mâ dè waatörhû-é e. É böfi rhavûu ké mafa mëu na ki wè nékwénavo rèi léé vafui yüié, rô Kalédöni. Na böfi wii rha kâmö ka kaavû mëu ré waatörhûu mëu böfi ce ré pëëfi yè pâfâ bëmûu cèki céfé pôfö na pâfâ êê némëu.

Na böfi da wii na nédaa ka yè dö adâ cèki ma waa némëu. Na da virû na pâfâ nédaa né ki yè mafa mëu rô pâfâ névâ ma pâfâ mwâcifi. Tèi varûi yüié na varûi uuti, wè yè caxëë ma këfi pâfâ dee kêê, böfi û rèi nédè cèki dö e ki törhûu némëu-ré. Gèré böfi nâi. Böfi naki tuö na mèè mëu mâ tövèa rô pâfâ néxüü, gèré böfi töpwêfê ki rhe i kadömè. Yè böfi vi na ka ra' ai cèki mâ cia rô léwé néjè cèki cèi pâfâ mèè mëu. Böfi wakè ré mi radè wè ké yè yûu vèiö cèki kani e na mèè mëu rô ai vèfi pâfâ kwéé vèki ké yè pöi. Böfi wakè-ré wè é dö waa e, vèfi wênênââ-fé, pâfâ pâikau wè céfé waa vèfi wênênââ xé-fé. Céfé wakè pâfâ nédaa wânii wè dé dèxâ wakè. Tö névâ kau, na ki pwa rô mèè ai na mèè mëu yè böfi pèria tèè na pûu-é. Böfi tèi néjêfê varûi novâbe mâ déyâbe pâfâ dee mëu wè céfé dö kani e yè böfi pè xé-fé mii tèè na ai. Böfi tadè wè pâfâ kwéé né mëu wè céfé wè dö möfö é böfi pâfi ké nâa wèrré. Dökâmö wè na uvafa yè-é ki pètômâ mwââfö xi-e mâ vi na ka kwâna. Na dö e wè pâfâ varûi né ki yè mafa wè na dö kau wakè né ki yè mafa döwö na ki dö kau na afèè pixé. Pâfâ êwâ wè céfé mii na pôfö pwaŋawè.

Tèi varûi vévirie ma maayi, na wè pwê na rha mèè mëu mi xè néjè rô pwaŋa jie ka dö möfö na baŋi êfê nô wè möfö na mëu. Na wè pwa na afèè kâi mëu. Na böfi a'fèi na öfökau êfê na e ké yè kî pâfâ mëu ka döwö xi-ré. Baâyé ké mâidö na böfi pè tèvè kaavû mëu cèki céfé kî baâyé némëu xi-e ka afii, na böfi pè tâfâ rô rha kaa kö yé na böfi kâi vèfi ba pâi xè mwââfö xi-e tè a'yè pâfâ bëmûu xi-e, baâyé ké yè mâidö. Tö kaa kö yé, kâmö kaavû mëu na vi a'fèi rha nô ka ûfû : “ Cèfé tômâ rô-a rô némèè-ve na pâfâ pâikau mâ pâfâ öfökau, céfé taa na pâfâ kâmö bwè mâ pâfâ oyafi, céfé a'yè-ve gève pâfâ pâikau cèki céfé êfê yè-ve ökwâ na mëu ré céfé nâi ; na pâfâ piémè-ve röi, gève yè mâ pè tâfâ tèi rha nédaa ma gève mâ waathörûu-vé cèki virai pâfâ kâa ka yaané mâ cèki möfu tèè na névâ xé-ré”.

Ka mafa ka arii wè rha bwêêjè ka yafi ka é öcoè rô pôfö gwêwè ra tö rha bwêêdè ré na waa rha némëu vèki-e na kaavûu némëu. Tèi afèè waa némëu, ce ré waa baâyé pâfâ wakè né mëu mâ na êfêvèa yè pâfâ kâmö ré möfu tö mwâcifi.

Böfi tadè nédaa ré na wê kî mēu xi-e na kaavû mēu, céfé böfi rhau kî pâfâ mēu dōwō xé-fé na pâfâ kāmō böfi mwâcîfi céfé javirû céki céfé mâidō. Baayê ki yè rhaavû ké kâvétōvâ ké pè târâ pâfâ mēu vèki mâidō, céfé böfi pèmiî pâfâ mēu na pâfâ kāmō wânii, ré é nââ yè mwâ ôfōkau. Böfi tadè wè gèré wii pâfâ bwêê né mēu cèki gèré kâi vèâ. É böfi nââ kwa rha mēu rō kafa böfi ôfōkau na nââ yè kāmō kaavû mēu rha mēu ré ëi yè-é, pè mēu baayê ké yè mafa mēu, na mâ a'yè ba pâi xè mwâcîfi ké céfé mi na ka waa rha vi pèkau cèki cîî nédō ka dōwō. Na böfi tō rō va'fui yuâ mâ yuié cèki pè cowa nédaa né a'fèè waa némēu.

Mēu wè na pèrivéa kétóné nadaa mâ mōfu i Dökâmō. Kāmō wi xè mwâcîfi na tōvèa, mōfu mâ pèiimé kōiwaa ké vâfâ i wênênââ i pâfâ kèê wânii.

Jean-Marie TJIBAOU, *Kanaké, mélanésien de Nouvelle-Calédonie*, Les éditions du Pacifique, 1976.

**PUGÈWÈ RÖ MÈRÊ A' PWÂGAËA :**

**4 na ki e**

1. Pugèwè rō mēfê a' pwâga'fa xè « Nédō i dökâmō » pwa rō « cèki céfé pōfō na pâfâ êê némēu ».

**KÉ RHÎÂGÛRÛ : A'CËI RÖ MÈRÊ A' A'JIË.**

**4 na ki e**

2. Jië na pâfâ éka'faé né wakè né mēu ?
3. Ki yé kāmō ré yu pèci-a na nââ véâ mēu mâ nédaa né mōfu i kāmō dönévâ ? **6 na ki e**

**GËVE TÂI KÉ TÖRHÛÛ XE-VE : A'CËI RÖ MÈRÊ A' A'JIË.**

4. Na tâi ké mōfu i kāmō dönévâ vèfi pâfâ bémûû xi-e ? **6 na ki e**

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA  
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----◀▶-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : A'JIË**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Afèè waa némèu**

**PUGÈWÈ RÖ MÊRÊ A' PWÂGAËA :**

**4 na ki e**

1. Pugèwè rö mêfê a' pwâgaëa xè « Nédö i dökâmö » pwa rö « cèki céfé pôfö na pâfâ êê némèu ».

*L'année mélanésienne est surtout rythmée par la culture de l'igname, tubercule nourricier par excellence. Cette culture mobilise les gens de la tribu pendant une majeure partie de l'année. Elle est entourée d'un rituel précis et de soins particuliers. En effet, la cérémonie d'ouverture de la culture de l'igname se situe au début de la période la plus fraîche de Nouvelle-Calédonie, vers la fin de juillet. L'officiant est l'homme du rite chargé de veiller sur la culture et d'intercéder auprès des ancêtres pour qu'elle soit féconde.*

**KÉ RHÎÂGÛRÛ : A'CËI RÖ MÊRÊ A' A'JIË.**

**4 na ki e**

2. Jië na pâfâ ékafaé né wakè né mëu ?

*Xè varùi yùié na varùi Uuti : -Wè nédaa né ki yè kâvètövâ ké mafa mëu.*

*-É nââ pâfâ pè nâi rö néjê.*

*-Kâmö ré mafa mëu na kâvètövâ pâfâ ai mâ pâfâ vèyö cèki      tufi mâ waa  
cèki kani e na pâfâ mènè mëu.*

*Xè varùi novâbe na déyâbe : Mëu wè na kani vè rhaï.*

*Tèi varùi vévirie na maayi : Mëu wè nō wé möfö. Kâmö ré kaavû mëu na nââ yè pâfâ bèmûû pâfâ mëu ka  
dōwö.*

*Böfi, é mâidö.*

3. Ki yé kâmö ré yu pèci-a na nââ véâ mëu mâ nédaa né möfu i kâmö dönévâ ? **6 na ki e**

*Mëu mâ nédaa né möfu i kâmö dönévâ na vâfâ vè rhaaxâ wè pâfâ wakè i kâmö dönévâ céfé cuè kōiwaa  
ké kau mëu. Mi xè ké caxëë pwa rö ké yè mâidö mëu ka baayé, rhau névâ dönévâ na kâvètövâ wakè xi-e  
rö ékafaé ékonomike, yoyiolyi mâ politiko-ékonomike kōiwaa ké kani i mëu ré na pèkau.*

*Böfi, ké kani i mëu na koiwaa ké kau xi-e vi rèi ra nédö tö Kalédöni böfi kâmö na bë koiwaa pâfâ kétöné piémè nédaa.*

*Mëu wè na vâfâ vè rhaaxâ vèki möfu i kâmö dönévâ.*

### **GÈVE TÂI KÉ TÖRHÛÛ XE-VE : A' CËI RÖ MÈRÊ A' A'JIË.**

4. Na tâi ké möfu i kâmö dönévâ vèfi pâfâ bémûû xi-e ?

**6 na ki e**

*Na möfu koiwaa vitánéwèi xi-e. Baayê ké pwa i nô né nérhûû, na pèkau pâfâ bémûû xi-e ûfû pâfâ bâo. Na wèrré ké möfu xi-e, aè céfé koiwaa bwéiapâ i pâfâ kâmö ka é da törhûû-fé. Pâfâ bémûû wè céfé yè waatörhûû pâfâ béé-fé, aè bafee ké yè waa e ké pôô i pâfâ mëu.*

*Pâfâ lèèwi wè é nâa yè pâfâ ko i pâfâ bémûû rhaavû rèi cérée é waa némëu. É böfi waa ka virù yè pâfâ bémûû rèi cérée é cëi pwêê wakè.*

*Kâmö dönévâ na möfu vèâ vèfi pâfâ bémûû xi-e vè mwââ. Cufu möfu vèâ rö bwêêjë mâ bë vèâ rö rha möfu : koiwaa ké vâfâ i pâfâ nédaa.*



**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : DREHU**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

*Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde*

**HNEIJINE ITRE KOKO**

Ame la macatre, tre, kola cetro memine la koko, xeni hna metrötrêne hnene la nöj. Itre atre ne la huhnahmi a cas, me ce huliwane eje ngöne la macatre. Tru la hna metrötrêne me nyipiewekêne la xeni cili, nge ca puinexeni hna hnëkêne thatraqane ej. Kola nyiqane enijêne e pune mecipudrelë. Ca thupëtresij, tane me trepene la koko a thithi fë la koko kowe la itre xötrapane matre troa mele la koko.

Tha ihmeku kö la itre ijine nyiqane la eënyi koko ngöne la itre huhnahmi me nöj. Qane e treu mecipudrelë utihë e nyipine la treu ngongoxaji, tre, troa xeu, mani me trone la hlapa. Thupene lai troa line la xaji. E fetra ha la itre ziine koko, tre, hmekune la kola ho hnei ciciatre. Troa thupa la itre ge (sinö tan) me nyitane la itre ziine koko nge loi e troa amë la ca elenge jëne lai ziine nge hnöthe ju hë lai ziine kowe lai sinö. Troa huliwane metrötrêne lai thenge lo aqane huliwane lo itre qatr, laka nyimu draine tro angatre a huliwane itre ej. Ame e Mëk , tre, e traqa ha la ziine e koho hone lai sinöe tan, tre, tro hmaca lai a autine lai ziin. Ame e treu sawaane me kötreçileëji, tre, tro lai a xöle lai ziine koko, matre tru hnei neköi ziine ka xöle menu ngo loi e troa kötrêne itre eje kowe lo lai sinö tan. E macaje hë lai itre ziin, tre, koko hë lai a ketre hlöeë xane nge itre trahmanyi pena ha lai a tro troa nyi i me acile la itre uma ne meköl. Ketre hedredrei lai ijine cili, matre tha hmaloi kö troa eënyi nge ijine mana i lai.

Ame e treu canalu me xomathipikoko, tre, kola fetra lai ca neköi ziine koko ezine lo lai katru, nyine qajaqaja ka hape, macaje hë lai koko. Angajoxu hë lai a nue troa menuëne lo itre pane koko nge e ase hë, nyidrë a thuemacane lo thupëtresiji tane me trepene la koko, matre angeice lai a jele lo itre pane koko qa ngöne lo itre peine hna ahmitrötrêne me dreuthe ngöne lo hnëhuuje me xeni itre eje memine lo itre trahmanyi qa ngöne la lapa i angeice me thithi fë itre eje kowe lo itre xötrapan, qëmekene lai puinexeni ka tru. Ngöne la hnëhuuj, thupëtresiji tane me trepene la koko lai a thithi fë la ketre hnaewekë : « Angatre la itre qatre me itre joxu a cile qëmeke i nyipunie ceitune memine la itre föe me itre nekönatr, angatre asë a hë nyipunieti itre xötrapane me hape, hane hi la koko hnei angatre hna menuën, goeëne jë nge tro nyipunie a atrone e ketre drai me thithi sai huni matre patre pi la itre u ka ngazo nge loi e troa mele la nöj ».

Ame la hlapa hna ahmitrötrën, tre, neköi peine hune la wetr, a ka sihgödr, maine pena ngöne la ca hnapapa ezine la hlapa ne lai thupëtresij, tane me trepene la koko. Nyidrë laka wejemekene la eënyi koko, qëmekene la huhnahmi.

Thupene la hna huujëne la koko, kolo hë nue la menu koi hnënge atr, nge huhnahmi hë lai a ce traqa troa atrune la koko. Qëmekene troa ce ölene la koko, loi e tro la huhnahmi a pane hotre koi Angajoxu thupene lai kola thawa lai öle koko.

Ca koko hna ketre amë pë hë thatraqane lo thupëtresij. Tro lai Angajoxu a nue koi angeic. Nge trp thupëtresiji lai a olene nge qëmekene troa li koko lai ketre macatre, tre, tro angeice lai a hëne la huhnahmi me hujëne ej, hatrene la ketre macatre koko. Hnaihedrö pehi me mecipudrelë matre pexeje jë la macatre ne la koko. Eënyi koko laka eatrongëne la macatre thene la kanak. Ame la atre ka mele ngöne la huhnahmi, tre, angeice a mala, mele me meci ngöne hnatrapaimene la fenehnengödrai.

Jean-Marie TJIBAOU, *Kanaké, mélanésien de Nouvelle-Calédonie*, Les éditions du Pacifique, 1976.

### **TROA UJËNE KOI QENE WIWI (4 paen)**

1. Qane : « Ame la macatre, tre, kola cetro memine la koko » uti hë : « la itre xötrapane matre troa mele la koko ». (4 paen)

### **AQANE TROTROHNIN : Troa sa qene drehun ( 10 paen)**

2. Nemene la itre ijine ka sisitria ngöne la eënyi koko ? (4 paen)
3. Pine nemene kola acasine la macatre memine la koko hnene la atre cinyihane la trekes ? (6 paen)

### **AQANE WAIEWEKË ME HNA ATRE : Troa sa qene drehun (6 paen)**

4. Nemene la aqane goeëne la kanak, la itre xötrapane i angeic ?

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA  
NOUVELLE-CALEDONIE**

-----◀▶-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : DREHU**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**HNEIJINE ITRE KOKO**

**TROA UJËNE KOI QENE WIWI (4 paen)**

1. Qane : « Ame la macatre, tre, kola cetro memine la koko » uti hë : « la itre xötrapane matre troa mele la koko ». (4 paen)

*L'année mélanésienne est surtout rythmée par la culture de l'igname, tubercule nourricier par excellence. Cette culture mobilise les gens de la tribu pendant une majeure partie de l'année. Elle est entourée d'un rituel précis et de soins particuliers. En effet, la cérémonie d'ouverture de la culture de l'igname se situe au début de la période la plus fraîche de Nouvelle-Calédonie, vers la fin de juillet. L'officiant est l'homme du rite chargé de veiller sur la culture et d'intercéder auprès des ancêtres pour qu'elle soit féconde.*

**AQANE TROTROHNIN : Troa sa gene drehun ( 10 paen)**

2. Nemene la itre ijine ka sisitria ngöne la eënyi koko ? (4 paen)

*Mecipudrelë uti hë nyipine ngongoxaji :*

*-kola hnëkëne la hlapa.*

*-kola li xaji.*

*-kola eleng.*

*Sawaane uti hë kötreçileëji:*

*-Koko a ketre xötr...*

*Canalu me xomathipikoko:*

*-Macaje hë la koko.*

*-Kola huuje koi itre xötrapan.*

*-Puinexeni koko.*

3. Pine nemene kola acasine la macatre memine la koko hnene la atre cinyihane la trekes ? (6 paen)

*Ame ngöne la macatre, tre, kola eëne la koko. Matre ame la itre huliwane la kanak, tre, itre eje jëne la eënyi koko. Qane la kola qeuthé la hlapa uti hë la kola menuëne la itre pane koko, nöje asë a huliwane la itre götrane mele thenge la aqane melene me ciane la koko.*

*Ketre, ame la aqane mele me kökötrene la koko, tre, kola xötrethenge la itre hnepe ijine götrane la macatre. Celë hi matre kola acasine la melene la kanake ngöne la macatre memine ne la koko.*

## **AQANE WAIEWEKË ME HNA ATRE : Troa sa gene drehun (6 paen)**

4. Nemene la aqane goeëne la kanak, la itre xötrapane i angeic ?

*Qëmekene troa traqa la hmi, ame la kanak, tre, angeice a hmi kowe la itre xötrapane i angeic, ceitune me itre haze. Kola mekune hnene la kanake ka hape, mele kö la itre xötrapan, angatre hi a ce mele me angeice o drai asë, ngo itre ka pë ngönetreine pe angatr ( itre u). Itre xötrapane a hamë matrane la itre lapa me amanathithine la koko. Kola hamëne la itre ahnahna kowe la itre u ne la itre xötrapan, ceitune me huj, ngöne la kola hnëkëne la hlapa koko, ceitune me ijine kola menu.*

*Kanake a casi memine la itre xötrapane i angeice qaane ekö nge uti hë epin...*

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS  
COUTUMIERS DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : IAAI**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

*Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde*

**Ûen koko.**

Haba hliitr mëkan ame ka mötr ge koko. Ame tha he anyin mötr me hna belökâ koko. Ame he tavët hnyi je ve hunahmi ka konghnyekunâ belökâ koko me tuö e hnyi huna. E ka hu je huliwa iny me hwakecin hobikâu e. Haba ùen han koko “thu umwen kong” m’ame mokutr hnyimëkan je ùen megic eang Kaledoni, obiny tehi julai. Haba at hûdrân anyâ je huliwa iny me ka at ame mwediâ koko. Ame he ka ecmëkâ je hnyei me heleû melen a deny je hna anyâ m’ame he ka ham wia ame soo okoman.

E kong ka ip wia je bong cici hobikâu je ve huliwa iny belök. Can ae vec man hnyi ke hnyei me ke hunahmi. Hnyi tehi julai ka oo hnyi wanben tehi ogos, ötine he ka hluba, thong hnyot, trohnen me burumâ hounyin ame kalaötr me hmanenang ka wâ. E ka fain dut bateu, m’ate me löng hwan jiji ame xumöng. Ate me he ka sii fie hnân taben bateu. Hwaban dö, ate me he ka sö je oong wâdâ me bi denyâ bateu ka hnyi fie. Haba wata hingat, m’adre me ka anyâ wia je huliwa iny hnyi ibetengiö. Ûnya ke huliwa ae gan. Adre me ka ham hiaa traem me bong he ka habebö koko hnyi sehnyin me hna geju. Ka helâ thibut ling. Haba mëëk, e ka him but bateu hnyi obiny wâdâ, m’öta okolo but ka walö wia. Wanben novemba me disemba, a xöt ut i vëkeny. Ke ate me he thibut bi ka hip bateu. Hwaban dö e me hwege wia but bateu, m’öta hna but e ka oo ùen menu. E ûcû but ka hliitr mëkan he ka bi uma ane thutr hminya bi. A umdö je huliwa iny belök ae gan ke ame oo but je ùen hlööng. Ke haba wââ me e but hoot.

Hnyi tehi febuare/ mac, ame he ka fain hmetu ke bateu baten can cici trohnen. Ame haimemenâ me a metu but trohnen. Ke ùen dut han koko. Than ame haolungâ but « thu umwen kong ». Hnyimëkan bong ae gan, than ame thumeto at mwediâ koko he ka anyâ but je huliwa iny: hiny je ibi trohnen hnyi hnyei ae kap me omesökâ e me tha an me obaga hnyi anyin lap. Hnyi ùen e ame haolungâ oon kânâ. Hnyimëkan hna xôn, haba at ame mwediâ koko, ame he ka ûhnehamö helâng: “adre me totr eang hnyimëköbun je hingat me je than, ödrin ang je momo me je wanakat, adre hawöbun wata hingat hnân omënenâ k’öbun koko adre cekönâ, ecmëkâ ju öbun, öbune he ka omesökâ hnyi ke bong ane hnyibo hminya bi m’ame keec ut hanu ae kong ke mötr hmetu bi dhö hnyei ».

Haba hnyei ae kap me ûnya ke ut kânâ ae iong edhö ban bucen ane eji hnyin ke thop. Ka hanyemen at mwediâ koko ka huliwan hnyei ee me trohnenâ. Hnyi ùen belök, m’ame hamen xöng je huliwa iny m’ame menâ but ka tavët adre me hnyi anyâ but je huliwa iny belök hnyi hunahmi.

Hwaban dö hna omesökâ ibi koko ge at ame mwediâ koko, awe me oo hia dhö hnyei he ka anyâ ke bong ae gan hnân bi haten e. hnyimëkan bi ka omesökâ, haba je koko a oo mee tavët adre me he ka xenâ ke e hu an than. haba ju kolon me hnân omesökâ. Haba ke koko adre me kake ip. Hnyimëkan tavët hia, ame he than ka ip koko eling hnyi hnyamen at

mwediâ koko, hnân oleâ ge anyin huliwa. Hnyimëkan hmetu je ûen belök, ame he ka oxacaa aten hnyei me hudâ koko eling hnân xöng je huliwa iny belök. Tehi jun me julai biju me bexöt ut huliwa hnyi huna. Haba mötr anyin hlitr mëkan hnyi huna m'ame tha he thibi me imwiny koko. Haba at hnyi hunahmi ame hnöku, mötr me môk wanben homenâ iny hnyot.

Jean-Marie TJIBAOU, *Kanaké, mélanésien de Nouvelle-Calédonie*, Les éditions du Pacifique, 1976.

### **Wia ke ut dok (4 hica)**

1. Wia ke döõ hnyi hwen wiwi hwân “haba hlitr mëkan...” ka oo “...ham wia ame soo okoman.”

### **Hna tremëngâ (10 hica):** thu hnyi hwen iaai

2. leû je ve huliwa iny hna belökâ koko? **4 hica**
3. Geû can haba at a setr tusi eang m'ame oxacaa imwiny koko me mötr anyin at hlitr mëkan hnyi huna? **6 hica**

### **Hna elâm (6 hica):** thu hnyi hwen iaai

4. leû ke ûnyi ame nocköuâ mötr anyin at hlitr mëkan ge laanyin?

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA  
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----◀▶-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : IAAI**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Wia ke ut dok (4 hica)**

1. Wia ke döo hnyi hwen wiwi hwân “haba hlitr mëkan...” ka oo “...ham wia ame soo okoman.”

*L'année mélanésienne est surtout rythmée par la culture de l'igname, tubercule nourricier par excellence. Cette culture mobilise les gens de la tribu pendant une majeure partie de l'année. Elle est entourée d'un rituel précis et de soins particuliers. En effet, la cérémonie d'ouverture de la culture de l'igname se situe au début de la période la plus fraîche de Nouvelle-Calédonie, vers la fin de juillet. L'officiant est l'homme du rite chargé de veiller sur la culture et d'intercéder auprès des ancêtres pour qu'elle soit féconde.*

**Hna tremëngâ (10 hica):** thu hnyi hwen iaai

2. Ieû je ve huliwa iny hna belökâ koko?    **4 hica**

*Hwân hnyi tehi julai ka oo wanben tehi ogos : ûen penapena je hnyei belök.*

- *E but wahani hnyi kânâ (cekön)*

- *At belök ame penapena taben bateu (sii fie ane vëkeny). Sii wâdâ hnân hatr bateu.*

*Novemba kö disemba: ame iâû monu but bateu.*

*Febuare kö maac: a metu but trohnen. Ame he at mwediâ koko ka fatâ ibi koko ka laanyin.*

*Haba ju obiny me koko adre me he ka “thu umwen kong” kâu.*

3. Geû can haba at a setr tusi eang m'ame oxacaa imwiny koko me mötr anyin at hlitr mëkan hnyi huna?    **6 hica**

*Haba imwiny koko me mötr anyin at hlitr mëkan hnyi huna, ödru me tha he can ûkûen me melen koko. Hwân hnyi ûen hluba ka oo hnyi ûen « thu umwen kong ». haba hia hnyei Kanaky m'ame he ka madrà anyin je huliwa hnyi bong hnyei imwiny koko waleji a hom oûnyihnathoâ hwenöniny. Haba hminya imwiny koko ame tha he me je ûen eang Kaledoni. Haba hminya imwiny at ame ka hnyi hakekenyâ je ûen eling. Waleling can ame tha he imwiny koko me mötr anyin at hnyi huna.*

**Hna elâm (6 hica):** thu hnyi hwen iaai

4. Ieû ke ûnyi ame nockouâ mötr anyin at hlitr mëkan ge laanyin?

*Haba dok ame oxacõdru m'ame mokutr hnyi hanu. Hnyimëkan ioiny hmi, haba hliitr mëkan me e ka hu anyin Khong ame haolungâ me gejon kâu. Adre me he ka tuõ je lap me haõdra hnyi ûen han koko.*

*Hnyi ûen penapena hnyei koko, adre me he ka hudâ ke je koko ka je hanu eling anyin laanyitin. Adre me anyâ hminya huliwa eling hnyi ûen menu.*

*Haba hliitr mëkan ame ka tha mötr me laanyin kâû adrem. Ödru me ka tha mötr hnyi xaca dok ke xaca man imwidru thibut hnyi je bong.*



**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**



**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : NENGONE**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

*Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde*

**Ezien re duon ore wakoko ri gula Kaledronia**

Si melanezi ci ciroion ore wakoko, whane ri toebut ca pina ri wabubun ore kenereken. Se hnapan me hma ne nidi ace ri pahnameneng. Numu ta ruace ci rue bane lae ceden ore co du. Ri ezien leuleubu, ri ta wabubun ore julay, numu ta ruace pene node ci rue bane hngoronatan ore ta toto. Necen ore ruac omelei kore ci rue ore wakacen du yejecen son'ore co wi kore rawa.

Deko ma numu ezien pode, son'ore co du, wen'ore ethapengen kore ci du ri etha pahnameneng. Roidi, whane ri july jewo ogos, melei ci peu, ci retha, ci xapeng ne ci lae hna xapeng bane rue roion ore toto. Nidi ace ko co kabesi kore toto. Thubenelo, melei ha thuni co pula. Ci po kei wazeze ci akhacan ko ha ci kukuru kore ta puja. Ha ezia ca isheng. Ci atoe isheng me warawaami so bane konekatuon ore wakoko ci puja. Se ruac me nidi ac, wen'ore awa mohma ci rue nidran ore yewakoko, bone be deko ma engetac. Ma ha ci hma kore yewakoko, melei ci atoe isheng me iw. Aduo i kaledronia, ma ha nidi ci icelo re rane kore ie wakoko, melei ci hueti bonelu yawe rud. Ri noveba ne driseba, so yewakoko etha ci puja ri etha guladaden, melei ci anesanelo ne ci hueti buice lo yawe re ran. Thubenelo melei ha ci nata kore wakoko. Ha deko ma hmaiai kore ta ruace ci rue. Ore kanak ha thunidi co rue ore ta alayen ni bo inom ore ci shi 'ma ne ci lae ia. Ha rane erew, ehna waie ci huelo jew'ore lapahned.

Ri febuare, caa maac, yewakoko me kabesi ci puja ri pon'ore rawa, bane akhacan ko ha nata kei wakoko. Ha ezia thethuma. Doku ci auaneni jew'ore padoku ni bon ko ule ha ezia rekoko. Bone ci ruace ne moacakhen. moacakhen kore ianata co ru wakoko. Bone ha hna khinidan ore ta ade guware bon. Ha hna rekoko dan ke bone ne il ore guhnameneng ni bon. Ha hna hneon kore ye wakoko lene ri ta eberedro : - « Ome ke buic ci sere ri tada ni buhnij, nodei mohma ne ta doku, nodei morow ne mohmenew, hna toa buhnij thu co uletredren ore ta hna du ka ha ome kore ta guwakoko, buhnij ha thu kodraruonete ore ta hna re, son'ore co reul ne atakoni ore ta hnaelo ri node ne co hnapo kabesi yawe. »

Ore toto kabesi ci du unidon kei moacakhen, ri pon ore ta wec, ri guhahnerec. Melei kore guhne me roi son'ore ta hna xapeng. Bone kore ci ru toto dan. Nodei ruac nore toto bone ci rue dan, thubenelo hale me auaneni te ore nod .

Moacakhen ma ha hna thethuman ore toto bon, melei node ha thunite co k'i wakoko kabesi.

Thubenelo, ha co wasa ke buic son'ore co rekoko. Ri dan ore co kodraruon ore wakoko kabesi, ci hueti dan ore aekaremomoc du doku. Thubenelo melei ha thunite co kodraru o wakoko kore nod. Ta ade wakoko ci anedi son'ore moacakhen co pula yawe ri toto bon. Melei ha co ahngunidi ore ezien yawe re du. Ore wakoko wangomen ore ezien ore ngome dridr. Ngome ci hnapo, ci ciroi ne ci tango lew'ore ezien ri wocedran.

Jean-Marie TJIBAOU, *Kanaké, mélanésien de Nouvelle-Calédonie*, Les éditions du Pacifique, 1976.

### **BANE UREIE : (4 kore wan)**

- 1- Ureiolo whan ri «*Si melanezi ci ciroion ore wakoko pina ri son'ore co wi kore rawa*»

### **BANE CARAJEWE ROION : Cedilo pene nengone**

- 2- Korion kore ci duon ore wakoko ? **(4 kore wan)**
- 3- Nge kore tane me ci aekoweni ore nore ngome ne ilore ci du o wakoko. **(6 kore wan)**

### **BANE YEPENGEN ORE TA UAN : Cedilo pene nengone (6 kore wan)**

- 4- Korion kore ci ciroi kore ngome ne il ore yejecen ni bon ?

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA  
NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : NENGONE**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Ezien re duon ore wakoko ri gula Kaledronia**

**BANE UREIE : (4 kore wan)**

1. Ureiolo whan ri «*Si melanezi ci ciroion ore wakoko pina ri son'ore co wi kore rawa*»

*L'année mélanésienne est surtout rythmée par la culture de l'igname, tubercule nourricier par excellence. Cette culture mobilise les gens de la tribu pendant une majeure partie de l'année. Elle est entourée d'un rituel précis et de soins particuliers. En effet, la cérémonie d'ouverture de la culture de l'igname se situe au début de la période la plus fraîche de Nouvelle-Calédonie, vers la fin de juillet. L'officiant est l'homme du rite chargé de veiller sur la culture et d'intercéder auprès des ancêtres pour qu'elle soit féconde.*

**BANE CARAJEWE ROION : Cedilo pene nengone**

- 2- Korion kore ci duon ore wakoko ? **(4 kore wan)**

*Ci du o wakoko whane ri wabubun'ore july. Ci peu, ci xapeng, ci hngoronata hna xapeng, ci pula, ci ato isheng, ne ci thethuma. Thubenelo, ci rekoko.*

- 3- Nge kore tane me ci aekoweni ore nore ngome ne ilore ci du o wakoko. **(6 kore wan)**

*Pahnameneng ri node kaledronia ci duon ore wakoko , inomei si Nengone ci ciroyon ore wakoko ri kenereken. Ci ahnguni co thethuman ore toto ne co rekoko dan ore co hueti ore guwakoko ri ta ruace nore pene nod.*

## **BANE YEPENGEN ORE TA UAN : Cedilo pene nengone (6 kore wan)**

2- Korion kore ci ciroi kore ngome ne il ore yejecen ni bon ?

*Ri gula Kaledronia, ci une ne ci sibon ore nekonekatu ore ta yejecen son'ore co hue roi kore ta toto. Ri node Nengone, ha deko ma nidi ci rue kore ta wakacen omelei. Roidi, ci ciroiko ne ta yejecen ne ta uyanod. Ta uyanod son'ore ci cagoren ore ta guhnameneng, wen'ore ceden ni buic ko melei. Ta uyanod ci cagoren ore ta Pa Doku. Ci cumon ore gurawa nore ta hna doku, ci uletedren ore ne ci hnecon ko deko icuhma ci pidru. Melei kore pegen ore uyene Etha pengene kore wanata ci yepengen'ore ta ehna gumohma. Ta yaac, melei buice numuko ta la ciroi me se pegen. Buice ci ciroyon'ore node ne ilore acanod. Thuni co cahman, hmenewe cange me ia. Ta ade yelene ni buic, melei Pa Shumon, Pa Shokaw, Pa Koradran, Pa Yoc...ne numu khan. Ta aceko nore ta guhnameneng.*

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**



**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : PAICÎ**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

*Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde*

**I pëërë kârâ nâgöri**

I nâja nâ jaa tépa âji âboro nâ pâra wiârâ é paicipu wërë i nâgöri : é utimûrû nâ dau wâdé. É wakè goro nâgöri nâ pa wakè diri kaa nâpô naa nâ wâru parui kârâ caapwi nâja. É wakè bèèpwiri nâ pwa nâèè goo mâ câ jè caa pwa imûdi. Âjupârâ mâ taapo wakè goro nâgöri nâ taapo géé goro parui juillet, pëërë aumôo naa Kalédoni. Pwia tûra nâ wë pwi âboro nâ nyé wakè kêê nâ é wëari mâ nâigé mē tē tépa jooro âboro târâ mâ dau wâdé é nâja.

Câ caa pâri mâ jè cèu töötù târâ jèpa pëërë târâ wakè goro nâgöri. Nyé piité géé nâ jèpa nâpô. Taapo géé goro parui juillet tia goo nâbibiu kârâ parui août : nâ pëërë târâ pwéa mâ aci mûrû môtô mâ û mâ para tocè mâ pwa bwëti pâ nâmâi mâ bëmû ; jè nyé pwa bwëti i nâmâi târâ nâ mōgèèrè. Géé wêê â jè mâ bërë câmî. Unâ rë cipu mâ téépa too jii bëmû â jè têtê i jöocaa nâ é tûra. Â jè ca api târâ pa èrë too wii i mârâ nâgöri. É wakè nâ pâ wêê nâ jè cari cè patiö nâ jè tû nâ goo i mârâ nâgöri mâ i api ba târâ nâ wiâ i mârâ nâgöri ; â jè mwââ dëgabia goo arupwâdù nâ jè ipwa bwëti târâ. É wakè bèèpwiri nâ dau göö ba jè nyé töimiri bwëti é paipwa â wë tépa ijaa nâ rë nyé paari mâ wâdé tē-rë pwinâ rë pwa. Wakè nâ dau göö, âconâ rë pwa naa nâ wâru töötù â nyé taaci pai pwa kē-rë. Naa ni Mōmaawé, nâ é cébamwârâ i api i mârâ nâgöri â jè tapii-é wâjuwé cōwâ. Nâbibiu kârâ parui novembre mâ décembre, â jè jèè panuâ i mârâ nâgöri ; â jè nyé tapii co pwinâ élo pâ. Unâ jèè göö i mârâ nâgöri â jèè ticè wakè goo. Géé wêê wë pwi âji âboro nâ pâri mâ é pwa é wââo kêê éé é boo nâu pokââ nâjawé. Â nyé wâdé mwârâ ba podau göö wakè nâ aupwanâpô â töökaa. Â rë too mē i êrêwéè pââ ni bërëwië.

Pârâ mwânyëbwëri parui février mâ mars, â tètèpa too jè ti kârâ nâgöri nâ inâpapaari mâ jèè göö i pëiri nâgöri. Â jèè wâdé târâ ija. Wë Ukai nâ é tomârâ mâ i pëërë târâ piija nâgöri. Béaa nâ wë Ukai nâ ru jèè tē pitûra mâ wë pwi apooro nâmâi pwicîrî târâ îrî cè pëiri nâja mâ cîrî mâ ija mâ tépa jènêèrè-é naa nâcârû. Naa wêê wë pwini nâ é mâ patûra tépa u mâ duéé kêê, â é inâ tē-rë mâ : « rë mē nâu coo ni tépa ijaaoo mâ ukai, tépa ilëri mâ èpo ba nâ rë paari tē-wë é nâgöri nâ rë câmî nâ ia ; guwë mwââ niâ göö, guwë mwââ cîrî â guwë mwââ nâigé mēè ba kē-bë ba nâ tièu mâ wâi èpë géé goo â cipu cōwâ nâpô ! ».

I nâmâi pwicîrî nâ tââ nâ jii éré nâ wâ cèurûjaa, é wâ nâ jè nâpwéélaa ; â nyé wë pwi apoo-é nâ pwa i nâmâi. Naa nâ pëërë kârâ nâgöri nâ nyé wëè nâ taapo é diri pâ nâ wakè goro nâgöri â géé wêê é mwââ töpwö tērû tē tépa tââ nâpô.

Nâ dëuru kârâ é töötù nâ wë pwi apooro nâmâi pwicîrî nâ é jèè pwa wakè kêê, rë mwââ bërë îrî é jèpa nâmâi kē-rë é âboro nâpô, â târâ nâ ipiti-rë târâ piija nâgöri. Béaa kârâ nâ rë tuba târâ é nyâbwütûru é töötù bèèpwiri, â é diri tââ nâ rë jèè pa mē é nâgöri târâ nâ cêmâ-rë naa nâ pwârâukai. Géé wêê, â rë mwââ bërë pwa gé târâ utimûrû. O töpwö géé bë jè nâgöri nâ é mwââ pa wë Ukai â é naa mâ pwa olé tē pwi apooro nâmâi pwicîrî ; nâ é mwââ to dē tépa jènêèrè-é ba nâ rë pâra nâ piaci nâcârû nâ bërënê kârâ nâ taapo nâ nâja nâ âmû-é. É parui juin mâ juillet nâ du parui nâ tuba nâbwé é nâja.

É tââ i nâgöri nâ câmû kârâ nâja naa jaa tépa âji âboro. Ê pwi âboro nâpô nâ é tèèpaa â é wâro â é bê naa nâ tēbinyiri kârâ pwinâ cipu.

Jean-Marie TJIBAOU, *Kanaké, mélanésien de Nouvelle-Calédonie*, Les éditions du Pacifique, 1976.

### **BII TII (4 jèû-ê)**

1. Guwë mwââ purâ géé goro « I nâja nâ jaa tépa âji âboro nâ pâra wiârâ ê paicipu wërë i nâgöri ... » tia goro nêê « ... nâ é wéari mâ nâigé mē tē tépa jojooro âboro târâ mâ dau wâdé ê nâja. »

### **PINÜNÜMÂ (10 jèû-ê) : Guwë mwââ wii otöpi wèè goo pwa paicî.**

2. Dê pâ pëërë goo nâgöri? (4 jèû-è)
3. Gorodë nâ pwi-a wii wërë I tii bèèni nâ é ipwacèù I nâgöri nâ goo I nâja nâ jaa pwi âboro duu? (6 jèû-ê)

### **PITÂMÂNGÂ (6 jèû-ê) : Guwë mwââ wii otöpi wèè goo pwa paicî.**

4. Dê pwinâ pii wë pwi âji âboro mâ tépa jojooro-é?

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA  
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : PAICÎ**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**I pëërë kârâ nâgöri**

**BII TII (4 jèù-ê)**

1. Guwë mwââ purâ géé goro « I nâja nâ jaa tépa âji âboro nâ pâra wiârâ ê paicipu wërë i nâgöri ... » tia goro nêê « ... nâ é wëari mâ nâigé mē tē tépa jojooro âboro târâ mâ dau wâdé ê nâja. »

*L'année mélanésienne est surtout rythmée par la culture de l'igname, tubercule nourricier par excellence. Cette culture mobilise les gens de la tribu pendant une majeure partie de l'année. Elle est entourée d'un rituel précis et de soins particuliers. En effet, la cérémonie d'ouverture de la culture de l'igname se situe au début de la période la plus fraîche de Nouvelle-Calédonie, vers la fin de juillet. L'officiant est l'homme du rite chargé de veiller sur la culture et d'intercéder auprès des ancêtres pour qu'elle soit féconde.*

**PINÜNÜMÄ (10 jèù-ê)** : Guwë mwââ wii otöpi wèè goo pwa paicî.

2. Dë pâ pëërë goo nâgöri? (4jèù-è)

*Géé goro parui juillet tia nâ bibiu kârâ parui août :*

- nâ pëërë târâ toro.

- pëërë târâ pi-câmi

- pëërë târâ ca-api mâ patio ba nâ pitu târâ I mârâ nâgöri.

*Géé goro parui novembre tia goro parui décembre: pëërë nâ jè panuâ nâ i mârâ nâgöri.*

*Géé goro parui février tia goo nâ bibiu mars: É jèè göö i nâgöri. I pwi apooro nâmâi pwicîrî nâ é pi-cêmâ tépa jojooro-é.*

*Géé wêê nâ bërë pëërë kârâ pi-ija nâgöri.*

3. Gorodë nâ pwi-a wii wërë I tii bèèni nâ é ipwacèu I nâgöri nâ goo I nâja nâ jaa pwi âboro duu? (6jèù-ê)

*É ipwacèwi I nâgöri nâ goro tōötù kârâ nâja ba du nêêrë mûrû nâ ru ipârâ nâimâ. Âjupârâ ba taapo géé goro pëërë kârâ toro tia goo pi-aci nâcârû nâ é diri nâpô kârâ âboro nâ rë pwa wakè kërë goro mwâni mâ nyêmânÿê mâ politque wiârâ pai cipu kârâ I nâgöri: nâ jèè mûrû nâ dau tēmôgöö.*

Âjupârâ mâ nyê piité pai cipuu kârâ nâgõri jii pai pâra were nâja mâ têu naa ni Kalédoni, nyê pitöötéeri pâa wakè kârâ âboro nâ pâra wiârâ jèpa têu.

I nâgõri â nâ picaapârâ naa goo pai purâ töötù kârâ âji âboro.

**PITÂMANGÂ (6 jèu-ê)** : Guwè mwâa wii otõpi wèè goo pwa paicî.

4. Dè pwinâ pii wè pwi âji âboro mâ tépa jojooro-é?

*Pwinâ pii-ru nâ nyuââ. Ba béaa nâ tètèpaa ê pwapwicîrî nâ wè pwi âji âboro nâ é pa cidõri tépa jojooro wèrè duéé. Wè tètépé ni nâ rë nyê tètè pa bée-é diri töötù âconâ câ jè caa côô-rë. Wè tépa jojooro nâ wèilè nâ töpwö piwéari tètè tépa nâi-rë mâ èrù-rë â pa dö tètè-rë piméari imudi naa nâ pèèrè kârâ nâgõri.*

*Ê kaa nâ tépa âji âboro nâ rë pa pâa cidõ kè-rë naa nâcârû, tètè tépa u mâ nyimû-rë béaa kârâ nâ rë taapo toro. Â rë pwa mwârâ nâ pèèrè kârâ pi-ija nâgõri.*

*Wè pwi âji âboro nâ é nyê pa-cidõri tépa jojooro-é taapo géé nâ biu. Ba wèllu nâ ru pi caa wâro; ru wârori nâ pâra géé goo pwinâ babéeri-ru: ê diri mûrû wèrè atü mâ upwârâ mâ....*



**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK : XÂRÂCÛ**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

*Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde*

**Mara rè ku**

Tö sè dèèri ngürü, è fârâ chaa xwâda töwâ kèè-mara rè ku, ngâârû adörödöu. Kèè-mara rè ku xêbütü dèèri kè dôxûâ töwâ chaa bwèrè mwîi xaa rè ngê chaa xwâda. Ê xèrù xöru è ngê xiti, nâ è chavaa muru rèè. Ê xwipuure mè xaa rè bwa è nâ cûu rè mara töwâ ku, è nöö wâ xaa müü bwa tö Kalédoni, ngê mwéa chèèkwé. Kâmûrû bwa apuu ku, wakè rèè kèè-chavaa rè mara töwâ ku, nâ rè xwi xiti béé-rè cöu pââü bêêrî rèè<sup>1</sup> cèmé ku xèrù xöru.

È dù kèè-pâ rè daa pipiri tiwâ mîi xaa rè bwa è mara ku. È pepe è kèwâ chaa nèpwéékètè mè kèwâ chaa dôxûâ tiwâ dè. Ngê mwéa chèèkwé tiwâ nèxüpüpüü rè mwéaxö, nîi xwèi mèi mè chûrû. Pwanâ nîi xû mè xwi axöru süü mè nôônèpärâ dôbwa xöru mè è pua xöru. Pwanâ nîi nâü ku. Dôbwa nâ ku wâ tunyîrè mè sùtoa mèrèè töwâ süü, nîi xwata kèè-xö rè cicôdè. Nîi söpuru mwîi xaé mè sùu ri cèmé kwânyî-ku wâ kèèpéré töxû. Ké wakè bwa tè nâ nöö wâ kèè-sùu rè süü siayè ngê chöo ciwi rè xuu kwânyî rè ku mwîrî, mè fèi töwâ mwîi xaé ngê kwii è bèèdâ tiwâ. Wakè nâ, è faari mwîi chavaa, pââü bêêrî xwi tönü fèè ngê xwânârâ. Mwîi wakè nâ è pè xwânârâ, ri nöö wâ ngê kâmîfâ agwii mè daa wânîi, kèrè chaa mwîi xöru è sii mè chéé. Tö mwîi nei, dôbwa nâ kwânyî rè ku wâ catoa axwè pimèrè xaé, è kâchö è mè sapwâârî è. Ngê mwéa xwâxiri mè xwâkwêrè, bwèrè nyî rè ku catoa bare töwâ kwânyî-rè. Ri fè cécöo, nâ xöru mè pèmè ri tiwâ mwîinyè-rè. Pwanâ rè, kwânyî rè ku mwîrî wâ kaxé, nîi wâ nû è. Kâmûrû ngürü wâ mââ fè chi rè chaa dômwâ, è mââ fè ti caa. Ê xöru bare dôbwa è wâ xètè na wakè tö nôômara, nâ wâ xaa mègi bare. Mîi nô bwa catoa mè bare ti nyîdaa kwé.

Ngê mwéapöo mè mwéachéé, chaa bwii kwânyî-rè tuè toa kè nédöo, nyîdaa mwîinyè-rè bwa, è fâbaa mè kêrèku wâ xètè. Xaa rè bwa ajinä xöru mè wâ kê ku. Aaxa wâ xamärâ mè wâ xaa chère möo rè ku. È wâ tèpe môrô wère apuu ku. Chaaké daa mââitaa saxwâda, Apuu ku chère ku rèè tö xarooda, è chûrû ri tö ùpwaèrö rè ku, mè kê möo ri wère dèèri wâ rè tö xwâmwâädö rèè. Ri xwi wâ mè xiti nô wère pââü bêêrî rè ri<sup>2</sup>. Tö ùpwaèrö rè ku, apuu ku nâ xa ngê rè kèèché kèèrè fè : « ri nâ tââ tö nèkârâmè rè wîrî na pa bêêrî mè pa aaxa. Ri nöö fè bwa na pa paé mè pa xûûchî. Ri xacè na wîrî pââü bêêrî<sup>3</sup>, mè ri ché xû wîrî ajia ku bwa ri nâü na ; suè mè kârâmè rè wîrî töxû, wîrî nâ chûrû rèè ngê chaa daa, dôbwa nâmè wîrî nâ xapèè rè ngéè, mè sagii döu saa sè ngéè, nâmè mwâciri a muru toa mûgé. »

Xarooda, chaa bwèrè nôôpwé döo töxû bwaakwè tööi tö chaa nèbööre, ùmara rè kâmûrû apuu ku, kètè tööi è xû na chaa nèpärâ. Ngê xaa mara rè ku, niè è cûu wakè mè fâbaa xû dèèri wânîi tö dôxûâ mè wâ xaa xû.

<sup>1</sup> Xöo rèè töwâ puu-rè mè nîi-rè.

<sup>2</sup> Xöo rè ri.

<sup>3</sup> Pa xöo.

Ngê wè daa dè rè daa bwa apuu ku xwi na xiti rè xarooda, dèèri wânîi tō dōxûâ wâ mââ chère möö chaa ku, nâ ri tôôbùtù mē sa xwâda. Mââîtaa mē ri nââbu bèedâ ku bwa mē ri chutââ, dèèri wânîi pè pūdù mē ku ti nēaaxa rē. Pwanâ, ê mââ bêtù ku bwa mē chutââ ngê daa nâ. Ê pepe suè chaa ku, nâ tō nèkârâmè rē dèèri, aaxa wâ xèi ku mwîrî xù kâmûrû apuu ku. Wèi a ei è mē pè ku mwîrî. Nâ chēédê rē daa bwa mē ê wâ nâù mûgé, è sacè mē pâadō wânîi kè dōxûâ tiwâ êrêpwaèrō bwa è cûû dè xaa mara rē ku. Du mwéa dè, chigégè mē chèèkwé, wâ bwa chaari mē sumwêrê xwâda mē wakè tōwâ ku.

Ku, è kèèrè nèxaawakè rē kâmûrû ngürü. Kâmûrû kè dōxûâ baa, muru mē paii téé kèè-té rē pèxa rē nédöökètè.

Jean-Marie TJIBAOU, *Kanaké, mélanésien de Nouvelle-Calédonie*, Les éditions du Pacifique, 1976.

## SU CHÈPWÎRÎ

1. Su chèpwîrî ngê nââ pwângara kèwâ « Tō sè dèèri ngürü... » xwânee « ...cèmè ku xèrù xöru. » **(4 pwê)**

**CHÉXWAIÈ** : su ngê nââ xârâcùù

2. Jööpè mîi xaa rē bwa tōwâ wakè rē ku ? **(4 pwê)**
3. È wîjè kâmûrû asurè péci a téé faudù ku mē nèxaawakè rē kâmûrû ngürü ? **(6 pwê)**

**ÉRÊNÂRÂ** : su ngê nââ xârâcùù

4. Jè kèèbwa rèè curu chaa kâmûrû mē pââü bêérî rèè (xöò rèè) ? **(6 pwê)**

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA  
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : XÂRÂCÙ**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Mara rè ku**

**SU CHÈPWÎRÎ**

1. Su chèpwîrî ngê nââ pwângara kèwâ « Tö sè dèèri ngürü... » xwânee « ...cèmê ku xèrù xöru. »  
**(4 pwê)**

*L'année mélanésienne est surtout rythmée par la culture de l'igname, tubercule nourricier par excellence. Cette culture mobilise les gens de la tribu pendant une majeure partie de l'année. Elle est entourée d'un rituel précis et de soins particuliers. En effet, la cérémonie d'ouverture de la culture de l'igname se situe au début de la période la plus fraîche de Nouvelle-Calédonie, vers la fin de juillet. L'officiant est l'homme du rite chargé de veiller sur la culture et d'intercéder auprès des ancêtres pour qu'elle soit féconde.*

**CHÉXWAIÈ** : su ngê nââ xârâcù

2. Jööpè mîi xaa rè bwa töwâ wakè rè ku ? **(4 pwê)**

*Kèwâ mwéa chèèkwé tiwâ nèxùpùpùù rè mwéaxö :*

*-xaa bôô mé xaa bèèdä rè nèpärä*

*-ê sùùché ku tö nêdöö*

*-kâmûrû amara cha xaé mé süü siayë nârâ kèè-faèè rè ku, mé ciiwi xuu kwânyî rè ku mè ri kèèpéré.*

*Kèwâ mwéa xwâxiri mé xwâkwêré : ku kèèpéré chaari töwâ xaé, é wâ nû ku.*

*Ngê mwéapöö mé mwéachéé : ku wâ xëtë. Apuu mara rè ku wâ xù êrêpwaèrö xù pââü bêêri kè nèngürürè. Pwanä, wâ xaa sa rè xwâda.*

3. È wîjè kâmûrû asurè péci a téé faùdù ku mé nèxaawakè rè kâmûrû ngürü ? **(6 pwê)**

*Ku mé nèxaawakè rè kâmûrû ngürü sii pepe rè, döbwa töwâ chaa xwâda, chaa kâmûrû pä wakè rèè téé kèè-tuè rè ku rèè. Nîi kèèché rè döbwa nâmè kèwâ xaa bôô tixwânee sarèxwâda, mwâciri mwîrî bèèdä wakè rèè töwâ kèè-xèrù rè mwânêé, töwâ muru rè nèpwéékètè mé töwâ politike. È bèèdä téé kèè-bégärä rè ku mwîrî tö nêdöö, a ngâârû nâ è fasé mé faxiti.*

*Nîi kèèché rè döbwa bare mè kèè-tuè rè ku mwîrî catù xöru töwâ mîi nèxaa nêdaa bwa tö Kalédonî, è xwîpuurè mè kâmûrû bèèdä bare wakè rèè téé mîi nèxaa nêdaa nâ.*

*Döbwa ajinä è téé faùdù ku mé nèxaawakè rè kâmûrû ngürü.*

**ÉRÊNÁRÁ** : su ngê nââ xârâcùù

4. Jè kèèbwa rèè curu chaa kâmûrû mê pââü bêêrî rèè (xöö rèè) ? **(6 pwê)**

*Kwééxiti, è curu kâmûrû mê pââü bêêrî rèè kè nèngürürè. Mââîtaa na kèè-toa rè xiti, kâmûrû ngürü faxiti pââü bêêrî rèè kè nèngürürè kèèè bwèèè iöva. Mîî iöva nâ, ri béé-muru rèè ngê daa wânîî, nâ ri nõö wâ muru bwa tö nèngürürè. Mîî pââü bêêrî nâ, ri xùmê chavaa xù dèèri wâ ri, nâ ri fatuè xöru ku bwa mè ri kè. Ngê xaa rè bwa é bèèdâ nèpärâ, é xù êrèpwaèrö xù kwéé mîî pââü bêêrî nâ kè nèngürürè. Xiti nâ, é xwi bare ngê daa bwa é cù nèpärâ.*

*Kèwâ ùnââburè döu wânîî, kèèbwa rèè nâ curu kâmûrû ngürü mê pââü bêêrî rèè kè nèngürürè. Ru muru téé kèèbwa rèè nêdaa, nâ ru kaxé achaa töwâ tèpe : tèpe rè kèè-bégärâ achaa kèèè nêdaa.*

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**



**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : FRANÇAIS**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

*Ce sujet comprend 2 pages y compris la page de garde*

**Le temps de l'igname**

L'année mélanésienne est surtout rythmée par la culture de l'igname, tubercule nourricier par excellence. Cette culture mobilise les gens de la tribu pendant une majeure partie de l'année. Elle est entourée d'un rituel précis et de soins particuliers. En effet, la cérémonie d'ouverture de la culture de l'igname se situe au début de la période la plus fraîche de Nouvelle-Calédonie, vers la fin de juillet. L'officiant est l'homme du rite chargé de veiller sur la culture et d'intercéder auprès des ancêtres pour qu'elle soit féconde.

Il est impossible d'indiquer des dates précises pour chacune des opérations de cette culture. Elles varient d'une région et d'une tribu à une autre. De juillet à mi-août, on va débrousser, brûler les herbes ; labourer, bien arranger les sillons et les alentours car le champ terminé doit dégager charme et beauté. Puis on plante. Quand les ignames germent et apparaissent sur les sillons, on entend le martin pêcheur chanter. On coupe les grandes perches et on les plante pour recevoir les tiges d'ignames. Les opérations qui suivent consistent à mettre un petit tuteur de roseau auprès de la jeune tige, auprès de la grande perche avec des liens d'écorce préparés à cet effet. Le travail est délicat, il demande beaucoup de soins, les vieux le font presque avec de la tendresse. Véritable travail d'orfèvre, ils y passent des jours entiers dans une espèce d'émerveillement continu. Sur la Grande-Terre, quand la tige arrive en haut de la perche on la recourbe avec une grande boucle. Entre novembre et décembre, les tiges se chargent des ramifications qui partent un peu dans tous les sens et qu'on ramène la courbe imprimée précédemment. Après cela, la tige est adulte et ne nécessite plus de soins. Le Canaque est libre de faire sa case, d'aller à la pêche. C'est bien venu car les travaux agricoles sont durs et la saison chaude est là. Les poissons viennent dans l'eau près du rivage.

Vers février, mars, apparaît une dernière pousse qui surgit du sol à côté de la grande-tige et signale la maturité du tubercule. Le bon moment pour le manger est arrivé. Le Chef annonce que l'on va tirer les prémices. Il a préalablement pris contact avec le maître des cultures qui tire les prémices du champ sacré, les grillent à l'autel et les mangent avec les hommes de son clan tout en invoquant les ancêtres, quelques jours avant la fête. A l'autel, le maître des cultures énoncera une invocation de ce genre : « Ils sont debout là devant vous les vieux et les chefs, ils sont là les femmes et les enfants, ils vous ont appelés vous les anciens pour vous dire voilà l'igname qu'ils ont plantée ; posez vos yeux dessus, vous la grillerez un jour ou vous intercéderez pour nous afin que s'égarant les mauvais sorts et renaisse le pays. »

Le champ sacré est un petit lopin de terre caché sur la montagne ou dans une clairière où le maître des cultures à lui-même fait un sillon d'ignames. Pendant la saison, il y effectue le premier de toutes les opérations et donne ainsi le signal à tous ceux de la tribu.

Dès le lendemain du jour où le maître des cultures a fait la célébration, tout le monde tire les nouvelles ignames et la tribu se rassemble pour faire la fête. Avant de commencer à préparer la cuisson pour la fête, tout le monde a apporté des ignames, qui sont offertes à la chefferie. Ensuite, seulement on effectue le partage pour le repas. Une igname est mise à part et le chef donne publiquement au maître des cultures qui le remercie, prend l'igname et la veille des prochaines plantations, invitera les hommes de la tribu au sacrifice pour ouvrir la nouvelle saison. Il reste juin et juillet pour finir le tour du calendrier.

L'igname apparaît comme le calendrier du Mélanésien. L'homme de la tribu naît, vit et meurt aux battements du cœur de la nature.

Jean-Marie TJIBAOU, *Kanaké, mélanésien de Nouvelle-Calédonie*, Les éditions du Pacifique, 1976.

### **Traduction (4 pts)**

1. Traduisez le texte en français depuis « L'année mélanésienne » jusqu'à « qu'elle soit féconde ».

### **Compréhension (10 pts) : Répondez en langue kanak**

2. Quelles sont les différents moments de la culture de l'igname ? **4pts**
3. Pourquoi l'auteur associe-t-il l'igname au calendrier du kanak ? **6pts**

### **Réflexion (6 pts) : Répondez en langue kanak**

4. Quel type de rapport le kanak entretient-il avec ses ancêtres ?

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE LA  
NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK : FRANÇAIS**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Traduction (4 pts)**

1. Traduisez le texte en français depuis « L'année mélanésienne » jusqu'à « qu'elle soit féconde ».

*L'année mélanésienne est surtout rythmée par la culture de l'igname, tubercule nourricier par excellence. Cette culture mobilise les gens de la tribu pendant une majeure partie de l'année. Elle est entourée d'un rituel précis et de soins particuliers. En effet, la cérémonie d'ouverture de la culture de l'igname se situe au début de la période la plus fraîche de Nouvelle-Calédonie, vers la fin de juillet. L'officiant est l'homme du rite chargé de veiller sur la culture et d'intercéder auprès des ancêtres pour qu'elle soit féconde.*

**Compréhension (10 pts) : Répondez en langue kanak**

2. Quelles sont les différents moments de la culture de l'igname ? **4pts**

*De juillet à mi-août : - c'est le temps de préparation du champ*

- *le plant d'igname est mis en terre.*
- *le cultivateur prépare les perches et les petits tuteurs pour soutenir et orienter les petites tiges d'ignames.*

*De novembre à décembre : l'igname se développe de manière autonome.*

*En février-mars : l'igname arrive à maturité. Le maître des cultures offre les prémices aux ancêtres.*

*Enfin, c'est la fête de l'igname.*

3. Pourquoi l'auteur associe-t-il l'igname au calendrier du kanak ? **6pts**

*L'igname et le calendrier kanak sont intimement liés car les activités du kanak sont rythmées dans l'année par la croissance du tubercule. En effet, depuis la période de défrichage des champs jusqu'à la célébration de la première igname, tout le pays kanak organise son activité économique, sociologique et politico-économique en fonction de l'évolution de ce végétal auquel il a conféré une dimension symbolique forte.*

*Par ailleurs, la croissance biologique de l'igname étant dépendante du cycle annuel des saisons en Nouvelle-Calédonie, l'activité humaine s'adapte aussi par la même occasion, au rythme des saisons.*

*L'igname est donc associée au calendrier kanak.*

**Réflexion (6 pts) :** Répondez en langue kanak

4. Quel type de rapport le kanak entretient-il avec ses ancêtres ?

*Ce rapport relève du spirituel. Bien avant l'arrivée de la religion, le kanak vénère ses ancêtres comme de véritables dieux. Ceux-ci font partie de son quotidien, mais ils appartiennent au monde des invisibles. Les ancêtres sont censés garantir la protection de leurs descendants, mais aussi assurer leur subsistance notamment en matière de récolte des ignames.*

*Des offrandes sont présentées aux esprits des vieux au moment de la préparation du champ d'ignames. La même célébration leur est dédiée au moment de la récolte.*

*Le kanak est ainsi lié à ses ancêtres depuis la nuit des temps. Tous les deux font partie du même cosmos et évoluent dans un même cycle : le cycle cosmogonique.*



N° de Correction

N° d'Anonymat

N° de Correction

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----◀▶-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :** **Q.C.M. – ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET POLITIQUE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE, SON ENVIRONNEMENT GEOGRAPHIQUE, POLITIQUE ET SOCIAL DANS LE PACIFIQUE SUD**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

*Le candidat devra entourer la ou les bonnes réponses parmi celles proposées.*

*Barème :*

- + 2 pour une réponse correcte
- - 1 point pour une réponse fausse
- 0 point pour une absence de réponse

*Le sujet comporte 5 pages y compris la page de garde.*

**Organisation administrative et politique de la Nouvelle-Calédonie**

1. La commune de Thio se situe sur le territoire de :
  - a. La province Sud
  - b. La province Nord
  - c. Elle est répartie entre ces deux provinces
2. En matière de monnaie, laquelle de ces autorités est compétente :
  - a. L'Etat
  - b. Le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - c. Le congrès de la Nouvelle-Calédonie
3. La Nouvelle-Calédonie peut disposer d'une représentation auprès des Etats ou territoire du Pacifique :
  - a. Vrai
  - b. Faux

4. Le conseil consultatif de recherche est placé auprès :
  - a. Du congrès de la Nouvelle-Calédonie
  - b. du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - c. du le président du congrès de la Nouvelle-Calédonie
  
5. La police des mines est exercée par :
  - a. Le président de chaque assemblée de province
  - b. Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - c. Le membre du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie en charge du secteur
  
6. En cas de dissolution d'une assemblée de province, les élections doivent avoir lieu dans :
  - a. Les deux mois
  - b. Les trois mois
  - c. Aucun délai n'est imposé
  
7. L'assemblée de province peut réduire le nombre de ses membres pour le mandat suivant :
  - a. A n'importe quel moment
  - b. Un an avant le terme de chaque mandat
  - c. Elle ne peut pas le faire
  
8. Les institutions de la Nouvelle-Calédonie comprennent :
  - a. le gouvernement
  - b. les conseils coutumiers
  - c. les provinces
  
9. Le registre d'état civil coutumier est tenu dans chaque :
  - a. commune
  - b. province
  - c. conseil coutumier
  
10. Le conseil économique et social de la Nouvelle-Calédonie comprend :
  - a. des membres du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - b. des représentants des organisations professionnelles
  - c. des membres du sénat coutumier
  
11. Le mandat de membre du sénat coutumier est incompatible avec :
  - a. la qualité de membre du conseil économique et social de la Nouvelle-Calédonie
  - b. les fonctions publiques non électives
  - c. les fonctions, non rémunérées, de président d'établissement public
  
12. La Nouvelle-Calédonie peut décider de modifier son nom :
  - a. par décision prise à la majorité des trois cinquièmes des membres du congrès
  - b. par arrêté du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - c. par le biais d'une modification de la loi organique relative à la Nouvelle-Calédonie

13. Pour procéder au renouvellement intégral du sénat coutumier, la demande doit émaner :
- de l'ensemble des conseils coutumiers
  - d'au moins 6 conseils coutumiers
  - de 4 conseils coutumiers
14. La publication au journal officiel de la Nouvelle-Calédonie des désignations des autorités coutumières est assurée par :
- Le sénat coutumier
  - Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - Le président du congrès de la Nouvelle-Calédonie
15. Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie peut déléguer en toute matière sa signature :
- Aux membres du gouvernement
  - Aux chefs de section
  - Aux chefs de service adjoints
16. Le règlement intérieur des conseils coutumiers peuvent être déferés :
- Au tribunal administratif
  - Au gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - Au sénat coutumier
17. Le projet de budget provincial doit être déposé sur le bureau de l'assemblée au plus tard :
- Le 15 octobre
  - Le 15 novembre
  - Le 30 novembre
18. Au sens de l'article 49 de la loi organique, que signifie le sigle « FIP » ?
- le fonds intercommunal de péréquation
  - le fonds d'investissement de proximité
  - le fonds interprovincial de péréquation
19. Combien de sénateurs au sénat national compte la Nouvelle-Calédonie ?
- 1
  - 2
  - 3
20. Les membres du conseil économique et social sont :
- Elus
  - Désignés

### **Environnement géographique, politique et social dans le Pacifique Sud**

21. Quel est le décalage horaire entre le Japon et la Nouvelle-Calédonie ?
- moins 2 heures
  - moins 1 heure
  - plus 1 heure

22. Sur quelle île, existe-t-il une controverse de souveraineté avec le Vanuatu ?
- Ile Walpole
  - Ile Matthew
  - Iles de l'Astrolabe
23. Quel est le poids démographique de la Nouvelle-Calédonie en Océanie ?
- moins de 1%
  - 1.5%
  - 3%
24. Quelle proportion des exploitations a une surface agricole utile (SAU) supérieure à 100 hectares ?
- 5%
  - 11%
  - 18%
25. Quelle est le tonnage de la production fruitière calédonienne en 2017 ?
- 3.700 tonnes
  - 5.700 tonnes
  - 7.700 tonnes
26. Quelle est la valeur de la production agricole calédonienne marchande ?
- 5 milliards de F.CFP
  - 12 milliards de F.CFP
  - 18 milliards de F.CFP
27. Quelle est la proportion d'abattage bovin réalisé par l'OCEF ?
- 62 %
  - 72 %
  - 82 %
28. Vers quel pays est exportée la plus grande quantité de minerai de nickel ?
- Japon
  - Australie
  - Corée du Sud
29. Quel est le produit intérieur brut (PIB) de la Nouvelle-Calédonie ?
- 800 milliards de F.CFP
  - 1.000 milliards de F.CFP
  - 1.200 milliards de F.CFP
30. Quel est le trafic passager à l'aéroport de Tontouta ?
- 330.000
  - 430.000
  - 530.000
31. Quel est le nombre de logements en Nouvelle-Calédonie ?
- 97.000
  - 107.000
  - 117.000

32. Quelle est l'espérance de vie en Nouvelle-Calédonie ?
- 72 ans
  - 77 ans
  - 81 ans
33. De quelle commune, l'agglomération de Népoui fait-elle partie ?
- Pouembout
  - Est une commune à part entière
  - Poya
34. Quelle est la surface du lac artificiel de Yaté ?
- 20 kilomètres carrés
  - 40 kilomètres carrés
  - 60 kilomètres carrés
35. Quelle est la surface des Iles Matthew et Hunter ?
- environ 2 kilomètres-carrés
  - environ 50 kilomètres-carrés
  - environ 100 kilomètres-carrés
36. Quelle est la surface moyenne des communes de la Nouvelle-Calédonie ?
- environ 360 kilomètres-carrés
  - environ 560 kilomètres-carrés
  - environ 760 kilomètres-carrés
37. Combien de langues et dialectes kanak sont parlés dans l'aire Hoot Ma Whaap ?
- 6
  - 8
  - 11
38. Quel article de la loi organique modifiée n°99-209 du 19 mars 1999 impose une loi de pays pour définir le statut civil coutumier ?
- article 7
  - article 22
  - article 99
39. Quel est le nom du statut de la Nouvelle-Calédonie qui assure la représentation de la coutume par l'intermédiaire de l'assemblée des pays ?
- Lemoine
  - Stirn
  - Fabius – Pisani
40. Quelle collectivité gère le sol et le sous-sol des mers intérieures ?
- L'Etat
  - La Nouvelle-Calédonie
  - Les provinces

**1<sup>er</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2019  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<< >>-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : Q.C.M. – ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET  
POLITIQUE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE,  
SON ENVIRONNEMENT GEOGRAPHIQUE,  
POLITIQUE ET SOCIAL DANS LE PACIFIQUE  
SUD**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

*Le candidat devra entourer la ou les bonnes réponses parmi celles proposées.*

*Barème :*

- + 2 pour une réponse correcte
- - 1 point pour une réponse fausse
- 0 point pour une absence de réponse

**Organisation administrative et politique de la Nouvelle-Calédonie**

1. La commune de Thio se situe sur le territoire de :
  - a. La province Sud**
  - b. La province Nord
  - c. Elle est répartie entre ces deux provinces
  
2. En matière de monnaie, laquelle de ces autorités est compétente :
  - a. L'Etat**
  - b. Le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - c. Le congrès de la Nouvelle-Calédonie
  
3. La Nouvelle-Calédonie peut disposer d'une représentation auprès des Etats ou territoire du Pacifique :
  - a. Vrai**
  - b. Faux
  
4. Le conseil consultatif de recherche est placé auprès :
  - a. Du congrès de la Nouvelle-Calédonie**
  - b. du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - c. du président du congrès de la Nouvelle-Calédonie
  
5. La police des mines est exercée par :
  - a. Le président de chaque assemblée de province**
  - b. Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - c. Le membre du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie en charge du secteur

6. En cas de dissolution d'une assemblée de province, les élections doivent avoir lieu dans :
- Les deux mois**
  - Les trois mois
  - Aucun délai n'est imposé
7. L'assemblée de province peut réduire le nombre de ses membres pour le mandat suivant :
- A n'importe quel moment
  - Un an avant le terme de chaque mandat**
  - Elle ne peut pas le faire
8. Les institutions de la Nouvelle-Calédonie comprennent :
- le gouvernement**
  - les conseils coutumiers**
  - les provinces
9. Le registre d'état civil coutumier est tenu dans chaque :
- commune**
  - province
  - conseil coutumier
10. Le conseil économique et social de la Nouvelle-Calédonie comprend :
- des membres du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - des représentants des organisations professionnelles**
  - des membres du sénat coutumier**
11. Le mandat de membre du sénat coutumier est incompatible avec :
- la qualité de membre du conseil économique et social de la Nouvelle-Calédonie**
  - les fonctions publiques non électives**
  - les fonctions, non rémunérées, de président d'établissement public
12. La Nouvelle-Calédonie peut décider de modifier son nom :
- par décision prise à la majorité des trois cinquièmes des membres du congrès**
  - par arrêté du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
  - par le biais d'une modification de la loi organique relative à la Nouvelle-Calédonie
13. Pour procéder au renouvellement intégral du sénat coutumier, la demande doit émaner :
- de l'ensemble des conseils coutumiers
  - d'au moins 6 conseils coutumiers**
  - de 4 conseils coutumiers
14. La publication au journal officiel de la Nouvelle-Calédonie des désignations des autorités coutumières est assurée par :
- Le sénat coutumier
  - Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie**
  - Le président du congrès de la Nouvelle-Calédonie
15. Le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie peut déléguer en toute matière sa signature :
- Aux membres du gouvernement
  - Aux chefs de section
  - Aux chefs de service adjoints**

16. Le règlement intérieur des conseils coutumiers peuvent être déferés :

- a. Au tribunal administratif
- b. Au gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
- c. Au sénat coutumier

17. Le projet de budget provincial doit être déposé sur le bureau de l'assemblée au plus tard :

- a. Le 15 octobre
- b. Le 15 novembre**
- c. Le 30 novembre

18. Au sens de l'article 49 de la loi organique, que signifie le sigle « FIP » ?

- a. le fonds intercommunal de péréquation**
- b. le fonds d'investissement de proximité
- c. le fonds interprovincial de péréquation

19. Combien de sénateurs au sénat national compte la Nouvelle-Calédonie ?

- a. 1
- b. 2**
- c. 3

20. Les membres du conseil économique et social sont :

- a. Elus
- b. Désignés**

### **Environnement géographique, politique et social dans le Pacifique Sud**

21. Quel est le décalage horaire entre le Japon et la Nouvelle-Calédonie ?

- a- moins 2 heures**
- b- moins 1 heure
- c- plus 1 heure

22. Sur quelle île, existe-t-il une controverse de souveraineté avec le Vanuatu ?

- a- Ile Walpole
- b- Ile Matthew**
- c- Iles de l'Astrolabe

23. Quel est le poids démographique de la Nouvelle-Calédonie en Océanie ?

- a- moins de 1%**
- b- 1.5%
- c- 3%

24. Quelle proportion des exploitations a une surface agricole utile (SAU) supérieure à 100 hectares ?

- a- 5%
- b- 11%**
- c- 18%



25. Quelle est le tonnage de la production fruitière calédonienne en 2017 ?

- a- **3.700 tonnes**
- b- 5.700 tonnes
- c- 7.700 tonnes

26. Quelle est la valeur de la production agricole calédonienne marchande ?

- a- 5 milliards de F.CFP
- b- **12 milliards de F.CFP**
- c- 18 milliards de F.CFP

27. Quelle est la proportion d'abattage bovin réalisé par l'OCEF ?

- a- 62 %
- b- 72 %
- c- **82 %**

28. Vers quel pays est exportée la plus grande quantité de minerai de nickel ?

- a- Japon
- b- Australie
- c- **Corée du Sud**

29. Quel est le produit intérieur brut (PIB) de la Nouvelle-Calédonie ?

- a- 800 milliards de F.CFP
- b- **1.000 milliards de F.CFP**
- c- 1.200 milliards de F.CFP

30. Quel est le trafic passager à l'aéroport de Tontouta ?

- a- 330.000
- b- 430.000
- c- **530.000**

31. Quel est le nombre de logements en Nouvelle-Calédonie ?

- a- **97.000**
- b- 107.000
- c- 117.000

32. Quelle est l'espérance de vie en Nouvelle-Calédonie ?

- a- 72 ans
- b- **77 ans**
- c- 81 ans

33. De quelle commune, l'agglomération de Népoui fait-elle partie ?

- a- Pouembout
- b- Est une commune à part entière
- c- **Poya**

34. Quelle est la surface du lac artificiel de Yaté ?

- a- 20 kilomètres carrés
- b- **40 kilomètres carrés**
- c- 60 kilomètres carrés

35. Quelle est la surface des Iles Matthew et Hunter ?

- a- **environ 2 kilomètres-carrés**
- b- environ 50 kilomètres-carrés
- c- environ 100 kilomètres-carrés

36. Quelle est la surface moyenne des communes de la Nouvelle-Calédonie ?

- a- environ 360 kilomètres-carrés
- b- **environ 560 kilomètres-carrés**
- c- environ 760 kilomètres-carrés

37. Combien de langues et dialectes kanak sont parlés dans l'aire Hoot Ma Whaap ?

- a- 6
- b- 8
- c- **11**

38. Quel article de la loi organique modifiée n°99-209 du 19 mars 1999 impose une loi de pays pour définir le statut civil coutumier ?

- a- article 7
- b- article 22
- c- **article 99**

39. Quel est le nom du statut de la Nouvelle-Calédonie qui assure la représentation de la coutume par l'intermédiaire de l'assemblée des pays ?

- a- **Lemoine**
- b- Stirn
- c- Fabius – Pisani

40. Quelle collectivité gère le sol et le sous-sol des mers intérieures ?

- a- L'Etat
- b- La Nouvelle-Calédonie
- c- **Les provinces**